

Étude d'impact du projet d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale en direction des élèves ingénieur.e.s et jeunes ingénieur.e.s actif.ve.s entre 2013 et 2022

Rapport final

Béatrice Seror, Anne Kaboré / COTA – Septembre 2022

Table des matières

Synthèse.....	3
1. Une association de « jeunesses » aux acteurs et publics spécifiques.....	6
1.1 Une organisation polymorphe	6
1.2 Le projet d'ECSI de la Fédération Nationale ISF à destination de ses membres	7
2. Observation des effets de l'action d'ISF en matière d'ECSI auprès de ses membres	8
2.1 Les publics concernés par l'étude : les membres actifs au sein de ISF	8
2.2 Le référentiel de changements auquel ISF se réfère implicitement.....	9
2.3 Le rôle de ISF dans le processus de changement.....	10
2.4 Les chemins de changements personnels des membres	11
3. De l'individuel au collectif	16
3.1 L'individuel censé infuser dans le collectif	16
3.2 Un projet d'ECSI qui cherche à pousser les membres à l'action	17
4. L'inscription de ISF dans le collectif.....	18
4.1 L'après ISF pour ses membres	18
4.2 Partenariats aux niveaux local et national : des mondes qui se rencontrent et se croisent peu	18
4.3 ISF et le secteur de l'ECSI.....	26
4.4 La participation de ISF à la structuration des acteurs de la société civile impliqués sur des domaines de changement complémentaires.....	28
5. Constats	30
5.1 Une organisation unique à la voie divergente dans un milieu « normatif »	30
5.2 Une organisation bicéphale	30
5.3 Le dispositif de suivi-évaluation : un investissement important qui traduit une volonté de « <i>bien faire</i> »	31
5.4 ISF et les thématiques pivots de l'AFD : une attention forte que traduisent les pratiques internes	31
5.5 Une stratégie nationale de partenariats qui cherchent à se renouveler	32
6. Perspectives et préconisations.....	33
7. Annexes	37

7.1	Organisation interne de ISF	37
7.2	Représentation graphique des partenariats selon les NIONGs	38
7.3	Liste des entretiens et échanges réalisés	40
7.4	Observation d'activités.....	40
7.5	Bibliographie et webographie.....	41

Synthèse

Dans l'approche et les activités de ISF, la notion d'ECSI à destination de ses membres doit être entendue largement : c'est l'articulation de l'ensemble des actions qui participent à la mission sociale de ISF en terme d'ECSI auprès de ses membres. A titre d'exemple, si les projets internationaux des groupes locaux sont depuis longtemps interrogés par ISF sur leurs apports au processus de « développement », ils ont, dans le parcours des membres, une forte dimension de sensibilisation à l'interculturalité, aux enjeux sociétaux du local au global, et à l'interconnexion des problématiques. À ce titre, ils relèvent de l'action d'ECSI. Mener une telle étude mérite donc de prendre en compte la sensibilisation dans ses facettes les plus larges, les diverses activités dans leur articulation participant à la construction recherchée de la connaissance, de l'esprit critique et in fine de l'engagement.

Une étude d'impact en tant que telle mérite une méthodologie spécifique, au regard des difficultés d'attribution des effets au projet et aux autres facteurs de changement. Le format de la mission ne la permet pas. Les consultantes ont conscience que le travail (et d'une manière générale ce type de mission) identifie des tendances fortes, émet des hypothèses étayées, mais ne peut prétendre ni à l'exhaustivité, ni à une systématisation.

ISF : une organisation aux spécificités fortes

ISF est une association unique en France à différents égards, et en particulier :

- par son périmètre d'action, centré sur le milieu des ingénieur.e.s, principalement étudiant.e.s et aussi actif.ve.s, auquel.le.s elle offre un cadre d'engagement, de formation et de réflexion ;
- par sa structuration, avec une échelle nationale remarquable par son expertise et sa capacité d'influence, et une échelle locale de groupes novices, implantés dans les écoles en tant que « clubs » de campus ;
- par les publics de son projet ECSI qui sont aussi ses membres.

ISF fait preuve d'une grande stabilité structurelle. Le nombre de groupes locaux impliqués chaque année varie peu (ce qui est aussi à relier aux ressources disponibles pour l'accompagnement). Les trois projets triennaux la traduisent aussi, avec une continuité d'objectifs autour de la structuration du réseau, l'accompagnement des membres dans le passage à l'action, l'inscription dans les dynamiques sociétales.

En même temps, ISF est en constante évolution. Les dynamiques des groupes sont mouvantes et variables d'une année à l'autre. Le national témoigne d'une grande capacité à résonner, voire anticiper, les enjeux de son temps. De ses différents groupes de travail ont émergées des organisations à forte capacité d'influence, qu'il s'agisse de Max Havelaar France, de E&D ou de Educasol dans les périodes précédentes, ou de SystExt et Agrista au cours des dix dernières années.

À cet égard, la complémentarité entre les échelles locales et nationale de ISF apparaît particulièrement forte, avec des groupes locaux qui poussent certains sujets répondant à des enjeux forts pour les Jeunesses, que le national porte et décline.

Un projet d'ECSI aux effets qui varient selon le niveau d'implication des membres

ISF, dont la tradition d'analyse réflexive de ses pratiques est remarquable, s'est dotée d'un dispositif de suivi-évaluation pour suivre les effets de son action sur ses membres dans leur parcours vers l'engagement individuel et collectif, ce qui en fait un.e ingénieur.e « idéal.e » (selon le dispositif de suivi-évaluation) ou « citoyen.ne » (selon un usage préféré en interne). Les collectes, menées par un.e consultant.e externe, ont été réalisées annuellement au départ, et tous les trois ans depuis 2021, date de la dernière étude. Les périmètres diffèrent de l'une à l'autre.

Nous nous sommes appuyées pour en faire la synthèse sur les éléments transversaux, et la confirmation fournie par les paroles d'acteur.trice.s recueillies au cours de la mission. Reste que les collectes concernent les membres engagés au moment où elles sont réalisées, et que le parcours des membres de groupes qui ne poursuivent pas au sein de ISF après leurs études demeure une grande inconnue.

Quatre cheminements ont été identifiés lors de la conception du dispositif de suivi-évaluation qui suivent globalement une logique de progression. Trois sont plus directement opérationnels pour ISF : intellectuel, éthique et associatif. S'y ajoute, ce à quoi cherche à contribuer in fine le projet d'ECSI de ISF, le cheminement politique et l'engagement dans l'action collective.

Un « bol d'air » pour les membres qui se retrouvent globalement autour de valeurs partagées

Les membres des groupes locaux sont pour la plupart déjà sensibles aux problématiques sociétales, du fait soit de l'entourage familial, soit de leur propre parcours antérieur.

Qu'ils soient étudiant.e.s ou actif.ve.s, ISF leur offre un espace de réflexion et de partage, alternatif aux milieux scolaires ou professionnel, souvent très normatifs. Elle favorise une ouverture aux enjeux sociétaux liés à leur métier ou formation, et leur permet de réfléchir à la manière dont ils pourront allier leurs valeurs personnelles à leur fonction d'ingénieur.e. Il est notable que les modes d'animation issus de l'éducation populaire les amènent à réfléchir autrement (expérience sensible particulièrement favorable aux prises de conscience).

Si ISF participe à leur formation intellectuelle, à minima en interrogeant les représentations, les bénéfices que chacun.e en tire dépendent très largement du niveau et de la durée d'engagement. A travers des activités de montage de projets, de gestion d'association et d'équipes, les membres acquièrent, par l'expérimentation et la transmission par les pairs, formelle et informelle, des compétences qui relèvent des savoirs, savoirs faire et savoir être et d'un apprentissage de la possibilité de la prise de décision collective et de l'horizontalité.

Ces acquis sont valorisables sur le plan professionnel. Il est pourtant remarquable que leur transposition y soit déclarée globalement difficile, même s'il existe des exemples emblématiques où les compétences acquises sont mobilisées et constituent un atout.

En revanche il est remarquable que pour un certain nombre, les questionnements entraînent un changement profond de la perception et de l'image du métier, et suscitent des changements de spécialités, voire d'orientations vers d'autres métiers.

Si les effets de l'engagement à ISF sont pointés sur le plan de la formation intellectuelle et même humaine, le passage à l'engagement collectif apparaît plus difficile. ISF initie un désir d'engagement qui se heurte à des réalités, réelles ou supposées, jugées décevantes. C'est le fonctionnement des organisations qui pose le plus de difficultés pour des membres de ISF habitués aux techniques participatives et d'intelligence collective. Ainsi, le fonctionnement des associations est jugé obsolète, celui des structures politiques partisans et des syndicats trop vertical.

Si les attentes suscitées par le passage au sein de ISF à l'écart des collectifs l'expliquent donc en partie, auxquelles peut s'ajouter le confort d'être entre pairs, ces difficultés à passer à d'autres types d'engagement collectif renvoient aussi à la pertinence d'un présupposé existant au sein de ISF comme du secteur de l'ECSI en général.

Il est en effet démontré que le développement de l'esprit critique et le passage à l'action relèvent de mécanismes psychiques différentes (cognitif dans le premier cas, émotionnel dans le second), et que le passage de l'un à l'autre est loin d'être linéaire et automatique.

Les conditions de vie sont aussi des facteurs limitants l'engagement collectif, qui demande une adhésion forte de la personne comme de son entourage. De ce point de vue, il est remarquable que l'entrée dans le milieu professionnel et la vie familiale sont souvent évoqués pour expliquer le désengagement des bénévoles les plus investis au sein de ISF.

Un fort potentiel transformatif de ISF sur son milieu, des partenariats inégalement investis

ISF a une forte capacité d'influence sur le secteur de la Solidarité Internationale et bien au-delà. A titre d'exemple sur la période, la proposition portée collectivement par Agrista de sécurité sociale de l'alimentation a été reprise par plusieurs partis politiques. Par les sujets traités, la manière de les aborder, les alliances nouées, ISF apparaît innovante et son action structurante. Ce constat est néanmoins à nuancer.

Au niveau des groupes locaux, le fonctionnement intermittent selon les années ne favorise pas des partenariats autres que ponctuels ou renouvelés régulièrement. Ils se tissent néanmoins avec des acteur.trice.s locaux.ales, sur des questions parfois éloignées de celles poussées par le national. A cet égard, il est remarquable que les Campagnes portées par le national, sont souvent perçues par les groupes comme relevant de l'interne et non de coopérations en tant que telles.

Au niveau national, ISF participe à de nombreux espaces collectifs, qu'elle investit de manière très variable, et le manque de disponibilité des équipes salariées et bénévoles l'explique aussi. La participation de ISF est appréciée de ses partenaires (ouverture vers un milieu difficile à toucher, dynamisme, force de propositions) même si beaucoup la souhaiteraient plus présente et engagée.

Enfin, le triennal voit une évolution des partenariats noués, avec une implication croissante de ISF dans des associations ou réseaux à vocation de plaidoyer de secteurs connexes ou convergents (tels que Horizon TERRE ou l'Observatoire des formations citoyennes).

Une stratégie qui mérite d'être revisitée au regard de l'identité actuelle de ISF

Au cours du triennal, ISF a réinterrogé ses missions, ce qui s'est traduit par l'adoption d'une nouvelle Charte en 2022. Le débat existe depuis longtemps en interne, entre les tenants d'une organisation neutre et « apolitique » de solidarité et de sensibilisation et ceux d'une organisation citoyenne engagée sur les enjeux de son temps. C'est cette direction que ISF a choisi, ce qui a du sens au regard des contextes actuels, de crise systémique cruciale et de mouvements sociaux et de Jeunesses aux Suds comme aux Nords qui en appellent à la déconstruction des modèles de domination et la construction collective d'un avenir viable et durable. La convergence des forces vives est recherchée, y compris aux niveaux des politiques territoriales, nationales et internationales, avec pour objectif la transition environnementale et la résilience sociétale.

Ces évolutions ont besoin de se traduire dans le projet d'ECSI qui pour l'instant apparaît peu lisible. Si les activités pour accompagner le cheminement des membres sont construites et cohérentes par rapport à un parcours de sensibilisation, à leurs besoins de formation et à leurs disponibilités limitées, le fond en revanche est appelé à évoluer pour concrétiser les objectifs. Le rôle stratégique de l'ECSI pour ISF, et la manière dont elle participe à la cohérence des actions dans leur globalité doivent être relus. Elle doit porter des messages forts en interne et externe (y compris sur le rôle et la place de la technique qui est l'entrée que ISF revendique), et à ces égards, les groupes sont en attente à la fois d'ouverture (plusieurs groupes la recherchent avec leurs pairs, à l'international) et de thématiques engagées (par exemple plusieurs mènent des actions en lien avec le Genre et poussent le national à poursuivre son action sur cette question).

La spécificité de ISF centrée sur le milieu ingénieur, mérite d'être préservée, alors que ce milieu est relativement fermé et dans bien des cas nourrit d'élitisme. Néanmoins dans un milieu qui tend à fonctionner en vase clos, dans l'entre-soi, ISF doit être attentive à la manière dont elle s'inscrit auprès d'autres. Le contexte pousse aussi à la convergence des forces, et ISF a intérêt à développer des alliances aux Nords et aux Suds avec des acteur.trice.s qui lui sont proches, et à participer à des espaces de co-construction avec d'autres plus éloigné.e.s pour les influencer de sa vision et ses approches.

Car ISF a indéniablement des savoirs et acquis à valoriser à l'extérieur tout en s'enrichissant de regards autres.

Pour toutes ses raisons, la stratégie partenariale a besoin d'être redéfinie en fonction de celle d'ECSI, elle-même au service de l'identité revisitée de ISF et des orientations affirmées dans la Charte de 2021.

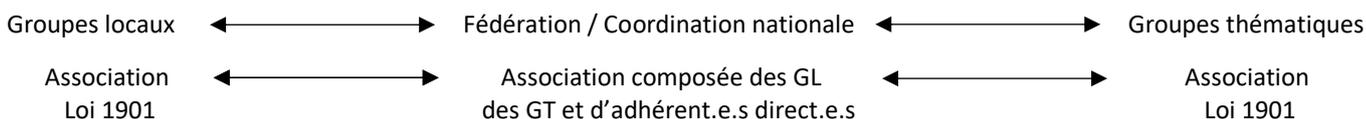
1. Une association de « jeunesses » aux acteurs et publics spécifiques

1.1 Une organisation polymorphe

Une identité multiple

Plusieurs éléments caractéristiques font de ISF une organisation à multiples facettes :

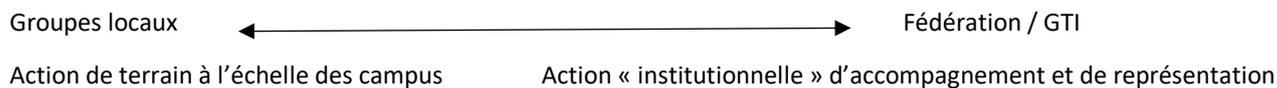
- **Ses champs d'action**, entre Solidarité Internationale, Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale, Éducation
- Populaire, de Jeunesse
- **Son positionnement** entre formation et information d'une part, militantisme et inscription « politique » d'autre part
- **Sa structuration interne** qui participe et traduit cette identité plurielle. Elle se caractérise par :
 - **3 piliers** qui s'articulent via la Fédération / Coordination nationale, et qui ont une autonomie juridique



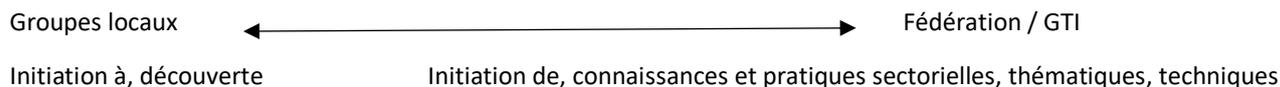
- **2 têtes**, elles-mêmes multiples au regard des différences de représentation selon d'où les membres agissent et la connaissance qu'ils ont de ISF :



- ✓ des périmètres d'intervention différents



- ✓ des différences de capacités et de compétences



Cette organisation bicéphale s'unifie dans la complémentarité des apports et des rôles.

Un réseau à la fois stable et mouvant

Si la structuration de ISF paraît stable de l'extérieur, divers mouvements la traversent :

- Les groupes locaux (GL) : leur niveau d'implication dépend largement des équipes qui les animent et dont le renouvellement est régulier en fonction du parcours étudiant de leurs membres. Leur dynamique est ainsi relativement éphémère. Il est pourtant remarquable qu'ils portent chacun une culture institutionnelle particulière qui se transmet de fait, même après de longues périodes d'inactivité. C'est particulièrement sensible dans les GL de Lille qui fonctionnent en autogestion, et celui de Alès qui est plutôt pyramidal, caractéristiques qui perdurent au-delà des aléas de leur histoire.
- Les Groupes Thématiques (GT) : ils vivent, s'autonomisent ou disparaissent en fonction de l'évolution des sujets et de leur portage avec d'autres acteurs concerné.e.s.
- La Fédération Nationale s'appuie sur les équipes permanentes et bénévoles de la Coordination Nationale (CN) mais ne se limite pas à elle, ne serait-ce que par la place des groupes thématiques, une AG où les GL sont représentés, et des bénévoles mobilisé.e.s au-delà des instances et des équipes de la CN (cf la représentation qu'en fait ISF p.37). Elle cherche en permanence à adapter et améliorer son action. Ainsi, suite aux analyses issues du Dispositif de Suivi-Evaluation, une formation est proposée pour mieux accompagner les membres étudiants pour la suite de leur parcours ; les critères de sélection des Projets Internationaux ont aussi évolué pour mieux répondre aux exigences de la Fédération Nationale, qui relèvent elles-mêmes de l'action de sensibilisation des membres (rôle de l'ingénieur.e, complémentarité des rôles entre les acteurs, posture des intervenant.e.s du Nord...).

1.2 Le projet d'ECSI de la Fédération Nationale ISF à destination de ses membres

Ce tableau synthétique met en avant des activités récurrentes sur les 3 triennaux : la formation et la mobilisation des membres, avec un focus lors du premier triennal sur la dimension internationale et européenne, et lors du second, sur la dimension partenariale ; la montée en puissance de la dynamique de structuration du réseau au fil des trois triennaux.

2013-2016			2016-2019			2019-2022		
Susciter la prise de conscience du milieu des ingénieurs de leur responsabilité vis-à-vis des enjeux de SI en tant que maître d'œuvre de la technique afin de contribuer à mettre en débat les solutions techniques, organisationnelles et politiques les plus adaptées à une démarche de développement durable et de solidarité internationale auprès des acteurs du Nord comme du Sud.			Favoriser l'engagement citoyen des élèves-ingénieurs et des jeunes ingénieurs pour qu'ils agissent quotidiennement en faveur du développement durable, et s'engagent activement dans des actions de solidarité en France et à l'international			Favoriser l'engagement citoyen des élèves ingénieurs et des jeunes ingénieurs en activités pour qu'ils s'engagent pour une transition vers une société pérenne ; Amener le milieu des ingénieurs à prendre conscience du rôle de l'ingénieur et de sa responsabilité vis à vis des enjeux de SI, de citoyenneté et des transitions écologique et sociale notamment en questionnant la place d'expert qui lui est conféré dans la société		
OS1	OS2		OS1	OS2		OS1	OS2	
<i>Amener des élèves-ingénieurs et des ingénieurs à devenir des relais de réflexion sur les liens entre technique et SI et des acteurs de changement par l'accompagnement (mobilisation, sensibilisation et formation) et la réalisation d'actions cohérentes de SI au Nord et au Sud.</i>	<i>Engager et développer des échanges d'expériences et d'expertises Nord/Sud entre ISF et des organisations homologues en Europe et au Sud sur l'usage de la technique et sur le rôle de l'ingénieur au service de la solidarité internationale.</i>	<i>Créer des passerelles entre ingénieurs en entreprise et acteurs de SI pour débattre des relations entre pratiques professionnelles et solidarité internationale.</i>	<i>Mobiliser un réseau d'élèves-ingénieurs et d'ingénieurs sensibilisés aux enjeux de solidarité internationale et formés pour offrir une expertise technique citoyenne auprès des sociétés civiles.</i>	<i>Accompagner des actions d'EADSI et des missions d'expertise de terrain en France et à l'international ancrées sur des territoires et en partenariat avec une diversité d'acteurs locaux tout en favorisant l'évolution des modes d'engagement.</i>	<i>Créer des passerelles vers les organisations de pairs, les milieux professionnels et le grand public en France et à l'international pour partager et questionner la responsabilité sociale et les pratiques professionnelles de l'ingénieur face aux enjeux de SI et de développement durable.</i>	<i>Structurer une fédération d'ingénieur-es (étudiant-es et actif-ives) autour du projet associatif d'ISF.</i>	<i>Appuyer et accompagner les membres dans l'organisation d'actions d'éducation à la citoyenneté et de solidarité internationale dans leurs écoles, sur leurs territoires et à l'international.</i>	<i>Connaître et rencontrer des organisations de pairs à l'international et sur le territoire pour enrichir sa vision et questionner ses pratiques associatives et professionnelles.</i>
Activités			Activités			Activités		
<ul style="list-style-type: none"> - Mise en œuvre d'un parcours de formation et sensibilisation à la SI pour les membres - Accompagnement des groupes à l'organisation d'actions d'EADSI auprès d'un public large (étudiant à grand public) dans leur école et sur leur territoire d'implantation - Accompagnement des élèves-ingénieurs et des ingénieurs dans le montage et l'évaluation de partenariat et la réalisation de missions de terrain en lien avec des OSI du Nord et du Sud - Identification, initiation et consolidation d'un cadre de travail avec des organisations d'ingénieurs du Sud et européens engagées dans la SI afin de faciliter l'émergence d'activités communes. - Animation et valorisation d'échanges et de réflexions thématiques entre ingénieurs européens et du Sud sur des sujets spécifiques de solidarité internationale. - Constitution et animation d'une communauté d'ingénieurs en activité impliqués dans des activités de solidarité internationale. - Expérimentation d'un dispositif d'EADSI en entreprise en lien avec des organisations professionnelles et des ONGs. 			<ul style="list-style-type: none"> - Mise en œuvre d'un parcours de formation et sensibilisation à la SI pour les membres - Accompagnement et structuration de 2 à 4 nouveaux GTI - Identification, initiation et consolidation de 5 à 10 partenariats avec une pluralité d'organisations en France et à l'étranger afin de proposer des cadres structurés d'engagement pour les membres des groupes ISF - Accompagnement des groupes à l'organisation d'actions d'EADSI auprès d'un public large (étudiant à grand public) dans leur école et sur leur territoire d'implantation - Accompagnement des membres dans le montage et l'évaluation de partenariats avec des OSI à l'étranger visant à partager une expertise technique bénévole pour réaliser des projets de terrain - Soutien à l'expérimentation et mise en œuvre d'actions de SI par des groupes considérés comme novatrices pour ISF dans la façon d'échanger et de collaborer de territoires à territoires avec les sociétés civiles. 			<ul style="list-style-type: none"> - Mobiliser un réseau de 28 associations membres autour de temps de rencontres et d'événements fédératifs - Mise en débat du rôle de la technique et de la place de l'ingénieur-e dans la société, au regard des enjeux internationaux dans la société, au regard des enjeux internationaux du développement durable - Renforcer la structuration de la fédération en assurant une dynamique interne, un fonctionnement démocratique entre les différentes échelles et une montée en compétence des équipes de la fédération - Former les membres pour agir collectivement en faveur de la citoyenneté, de la SI et des transitions écologiques et sociales - Accompagner la réalisation de projets de solidarité internationale « innovants » - Accompagner les associations membres de la fédération dans l'organisation d'actions de citoyenneté et de solidarité internationale en France et à l'international. 		

2. Observation des effets de l'action d'ISF en matière d'ECSI auprès de ses membres

Cette partie s'appuie sur l'analyse des données produites par ISF, confrontées et validées par nos échanges et observations. ISF est remarquable de ce point de vue : au-delà des évaluations externes inscrites contractuellement, elle organise des « collectes » dans le cadre du Dispositif de suivi-évaluation avec l'appui de consultant.e.s externes (annuellement de 2015 à 2018, tous les 3 ans depuis).

2.1 Les publics concernés par l'étude : les membres actifs au sein de ISF

L'action d'ECSI a plusieurs types de destinataires, direct.e.s (les membres des groupes, les membres de la Fédération Nationale) et indirect.e.s (les partenaires et destinataires des PI, les étudiant.e.s des campus, les écoles d'ingénieurs en particulier). L'étude s'intéresse aux bénéficiaires direct.e.s, à savoir les membres actif.ve.s de la Fédération Nationale, qui sont catégorisé.e.s en quatre profils :

Profil	Activités	Fonction jouée par ISF
profil 4 : les piliers Implication forte de membres qui prennent des responsabilités importantes au sein de la coordination nationale (responsables d'équipes, qui animent une équipe de bénévoles, s'engagent sur des objectifs, font évoluer les outils et les stratégies...) et au sein du bureau national (président, trésorier, secrétaire en lien avec l'équipe salariée) Ingénieur.e.s en activité	Pilotage et animation de la Fédération Nationale	Un espace d'engagement et de positionnement politique (sans être une organisation syndicale)
Profil 3 : Les anciens Implication d'anciens membres de groupes locaux au sein de la coordination nationale, des GTI ou CA (+ 3, 4 années)	Etudiant.e.s de 3 ^{ème} et 4 ^{ème} année Ingénieurs en activité	Espace d'apprentissage à la gestion associative, au travail en équipe, au pluri-acteurs
Profil 2 : les interfaces local/national Implication courte (2/3 années) à et active des membres qui prennent des responsabilités, lien avec le national, engagement dans des actions fédératives (formation, campagne nationale...)	Etudiant.e.s de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} année (une minorité de membres des GL)	Espace d'engagement via la mise en œuvre de projets, à l'international ou dans les écoles et /ou sur les territoires d'implantation des groupes locaux
Profil 1 : les initiés Implication courte (2 années) de membres de groupes locaux ; quelques activités puis à la fin de l'école, plus de contact avec ISF	Etudiant.e.s, dont il est notable qu'ils sont en majorité déjà sensibles aux sujets soit par leur milieu familial, soit par leur engagement personnel	Espace de découverte et de réflexion sur les enjeux de solidarité internationale et de développement durable en lien avec les pratiques du métier d'ingénieur, un espace de développement de l'esprit critique

Cette pyramide¹ ne représente pas la proportion de chaque public au sein de ISF. Ce sont les « *initiés* » qui constituent la grande majorité des membres (estimé à près de 90 %). Iels (10% d'une promo maximum)) intègrent un groupe local en général au cours de leur première année d'étude (77% en 2015), avec, une très grande majorité qui porte *des valeurs approchantes ... Beaucoup de répondants déclarent qu'ISF a soutenu leurs choix plus que ne les a initiés.* » (2017). Les Projets internationaux favorisent l'entrée dans les GL, y compris pour la majorité qui ne le mèneront pas. Les profils 3 et 4 rassemblent un nombre beaucoup plus réduit de membres. Ce sont aussi les plus stables, ne serait-ce qu'en terme de durée d'engagement (selon les collectes de 5 à 8 ans en moyenne). Entre les « *initiés* » et les « *piliers* », la déperdition est forte. Ne poursuivent que les plus convaincu.e.s et engagé.e.s, alors que « *l'engagement à ISF nécessite, pour la majorité des étudiants ingénieurs et des actifs, un investissement temporel parfois compliqué à gérer. Le « manque de temps » pour s'investir est un critère de départ d'ISF pour 56% des répondants* ». L'entrée dans le monde professionnel en est un autre en particulier pour les profils « *interfaces* » à « *piliers* », puis la construction familiale pour les profils 3-4. L'intérêt pour les activités est aussi à considérer à chaque niveau de la pyramide, depuis les membres des GL qui ne sont pas tous intéressé.e.s à participer à l'action nationale de la Fédération Nationale, jusqu'aux « *piliers* » qui sont appelé.e.s à un certain moment de leur parcours à s'investir ailleurs.

¹ Estelle Hédouin (Estelling), 2015. *Les éléments en italique sont des citations issues de ce rapport.*

2.2 Le référentiel de changements auquel ISF se réfère implicitement

Le contexte dans lequel l'action s'inscrit

Défis

- Une crise globale qui génère des inégalités croissantes, des conflits, des replis communautaires....
- Un système économique, politique et social, une civilisation de la « domination » (relations Nord/Sud, relations de genres, relation à l'environnement...)
- Des interconnexions entre les enjeux politiques, sociaux, économiques, environnementaux
- Un développement technique qui ne se pose pas ou peu de questions sur son impact

Leviers

- Une crise écologique, sociale, économique ... qui accélère les prises de conscience et les remises en question du système capitaliste dominant
- Des mouvements citoyens et sociaux qui remettent en question le modèle dominant (jeunes pour le climat, mouvements féministes, libération de la parole...)
- Des actions de jeunes diplômé.e.s de grandes écoles qui expriment – par exemple lors de la remise des diplômes - leurs questionnements sur le sens de leur formation, et refusent d'être un maillon du système dominant

La problématique à laquelle ISF veut répondre

Des métiers qui restent inscrits dans un cadre de pensées : des ingénieur.e.s considéré.e.s comme expert.e.s, élites et détenteur.trice.s du savoir, au rôle déterminant sur le plan technique. Alors que la technique n'est pas neutre et s'inscrit dans une certaine représentation collective et sociale du monde, leur formation ne les amène pas à réfléchir sur les conséquences éthiques et sociétales, ni à les prendre en compte.

Les ingénieur.e.s, leviers des changements sociétaux recherchés

Le changement visé : des sociétés aux fonctionnements durables et harmonieux

Du local à l'international, une plus grande justice sociale, environnementale et économique, un exercice harmonieux des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, la construction du développement durable.

Des démarches collectives qui « changent le monde » (ex : *la consommation n'est pas vectrice de changement car une partie des populations n'a pas les moyens de faire de ses achats un acte citoyen ; ce que l'on mange tous relève du collectif*)

La vision du monde que porte la technique est déconstruite et, selon les impacts sociaux et environnementaux prévisibles, des alternatives sont adoptées. Les ingénieur.e.s ne sont plus les seuls à la maîtriser, et ne sont plus les seuls à avoir leur mot à dire.

Les ingénieur.e.s, relais de réflexion et acteurs de changement

Des ingénieur.e.s qui développent un savoir-faire et un savoir être ensemble

Un engagement individuel et collectif pour l'intérêt général, qui ne peut être atteint que par la poursuite d'une démarche démocratique, au-delà d'un exercice plus « juste » ou « responsable » du métier d'ingénieur.e ; la place de l'ingénieur.e comme l'une des interfaces entre sciences et société

Des ingénieur.e.s, animateur.trice.s de réseaux de savoirs et non pas courroies de transmission des industries.

Des ingénieur.e.s qui interrogent le savoir technique et décryptent son sens politique (capacité à déconstruire, se questionner)

Il montre en toute circonstance un esprit critique et constructif lui permettant de prendre du recul par rapport à sa formation, ses pairs et sa sphère professionnelle, afin de toujours rechercher le sens de la technique et de questionner les conséquences sociales et environnementales de décisions prises par intérêt économique.

Des ingénieurs qui ont conscience de ce qu'ils représentent en tant que personnes et professionnels ce qui leur permet de transformer leurs comportements

Il présente une ouverture à la différence (notamment culturelle) et à l'alternatif, permettant de remettre en cause les dogmes et les mécanismes de domination.

Ainsi, « la clef de voûte de l'avènement de l'ingénieur idéal semble être un décentrement de l'individu vers l'intérêt général, avec pour fil rouge la maîtrise, l'appropriation et l'utilisation au bénéfice de tous de la technique (passage de l'individuel au collectif et de la réflexion à l'action) »².

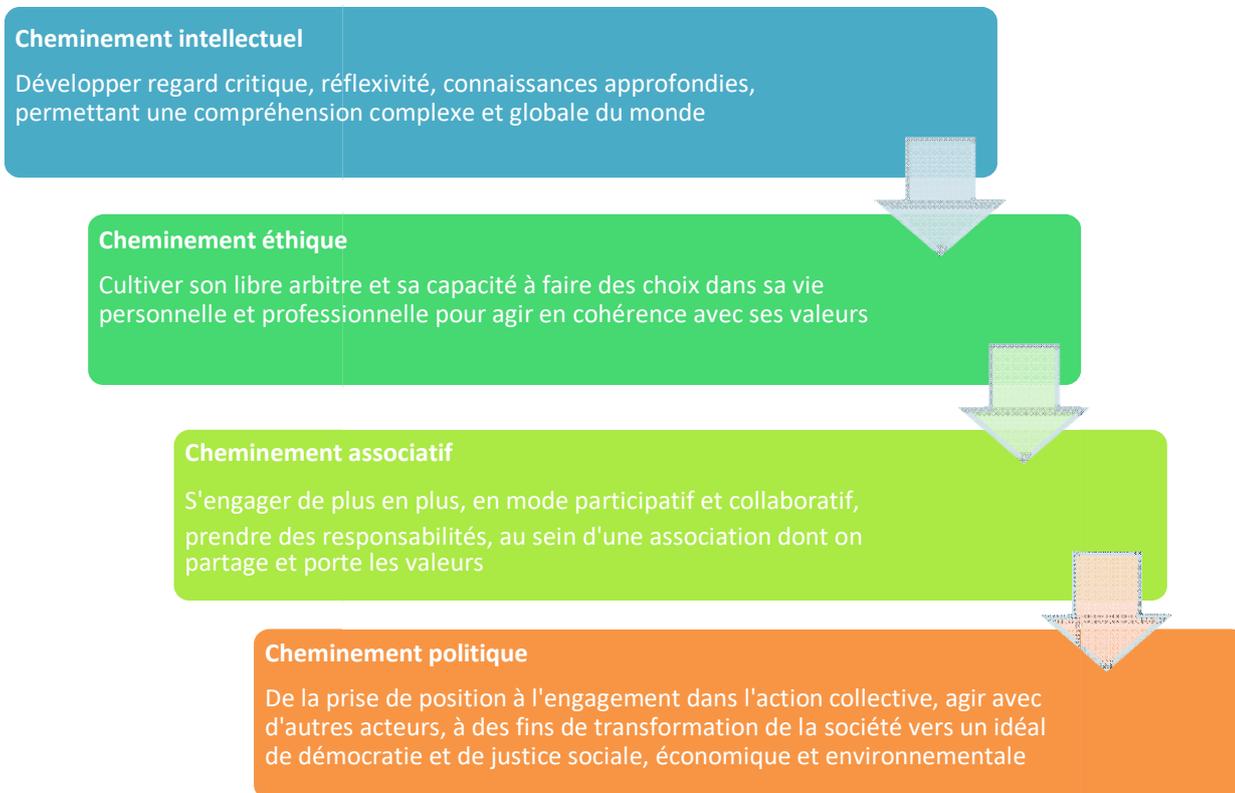
² Thibault Simonet, 2018 – *Les éléments en italique sont des citations issues de ce rapport.*

2.3 Le rôle de ISF dans le processus de changement

« Le parcours est plus important que l'arrivée. Il permet de s'inscrire dans la transformation sociale »

Soutenir un processus de changement de ses membres³

Défini par certain.e.s comme *un mouvement social d'ingénieur-es et de citoyen-nes*, ISF mise sur la remise en question des envies initiales et *la déconstruction humanitaire* pour construire la réflexion sur les enjeux et impacts de la technique. A cet égard, il est remarquable de constater qu'adhérer à ISF fait écho pour la grande majorité à « *une sensibilité préalable aux domaines d'expertise de l'association, ... souvent dès l'environnement familial, ... des valeurs approchantes* ». Ainsi « *ISF a soutenu leurs choix plus que ne les a initiés.* »⁴.



Accompagner pour renforcer les capacités des membres et leur esprit critique

Association de solidarités, du local à l'international, et d'éducation populaire, ISF offre un cadre d'engagement, de formation et de réflexion aux ingénieur.e.s, pendant leur vie d'étudiant.e (à cet égard, c'est une organisation unique de ce genre au sein des écoles d'ingénieur.e.s), et par la suite, leur carrière professionnelle.

ISF propose **un processus d'apprentissage** qui cherche à amener les membres à développer d'autres manière de réfléchir et leur permet d'acquérir de nouvelles compétences. Il propose aussi de fait **un processus de socialisation** qui offre une bouffée d'air par rapport à l'environnement quotidien, qui permet de rencontrer et de s'ouvrir à ses pairs dans leur diversité de formation et de parcours, qui est formateur par les échanges, les rencontres, les questionnements partagés en lien avec des expériences de vie communes (écoles, métiers notamment). La progression attendue pourrait se matérialiser ainsi⁵ :



³ Estelle Hédouin (Estelling), 2015 – *Les éléments en italique sont des citations issues de ce rapport.*

⁴ Céline Rossli, octobre 2017- – *Les éléments en italique sont des citations issues de ce rapport.*

⁵ Thibault Simonet, 2018

2.4 Les chemins de changements personnels des membres

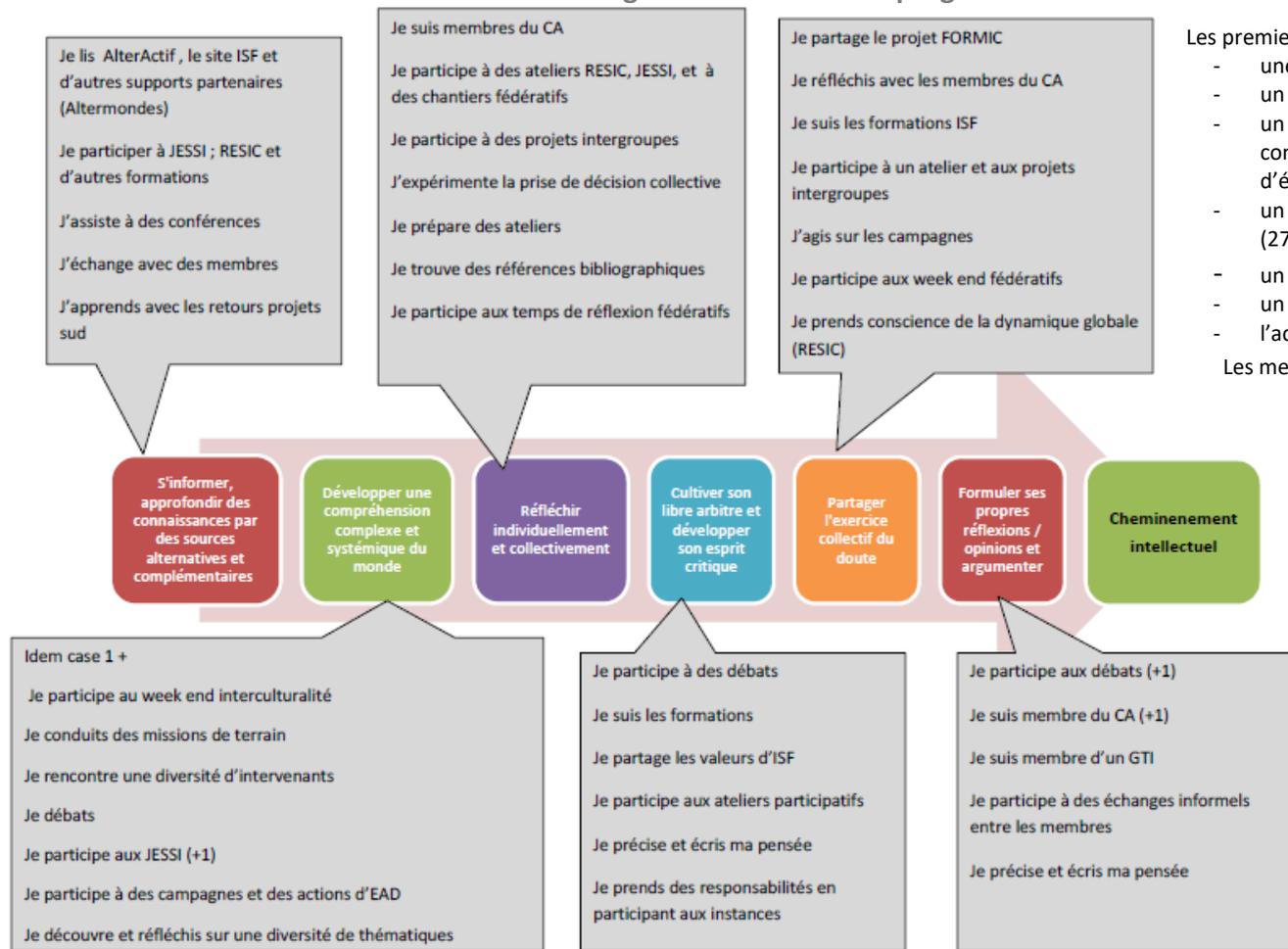
Le panorama présenté ici est construit à partir de la synthèse des données du dispositif de suivi évaluation. Les schémas et les citations en italique sont extraites des rapports de collectes réalisés par Estelle Hédouin (2015 et 2016), Céline Rössli (2017), Thibault Simonet (2018) et Kadiatou Konaré (2021).

Des activités menées dans la perspective processuelle d'accompagnement des évolutions

Le dispositif de suivi-évaluation a permis d'identifier 4 cheminements d'évolution des membres, et la manière dont ISF les accompagne à travers les différentes activités et types d'engagement proposés. Parmi eux, trois apparaissent plus directement opérationnels pour ISF : le cheminement intellectuel, le cheminement éthique et le cheminement associatif.

Mais il est remarquable qu'avant tout, « l'engagement à ISF représente un espace tiers (« une bouffée d'oxygène », « une bouffée d'air »), en parallèle des études ou de l'activité professionnelle, « nécessaire » pour 44% des étudiants répondants, « salutaire » pour 14% des actifs répondants ».

Les effets transformateurs des activités au regard des chemins de progression des membres



Les premiers mois ou années d'engagement entraînent :

- une plus grande ouverture d'esprit (66%), plus de curiosité (55%)
- un changement de leurs discours et arguments (44%)
- un changement (16%) ou une confirmation (31%), de leurs convictions notamment en matière de justice sociale (15%), d'écologie et de développement durable (11%)
- un changement de leur mode de vie (31%), leurs projets de vie (27%), leurs fréquentations amicales (11%)
- un gain de confiance en elleux (27% en 2016, 42% en 2018),
- un changement de manière de s'exprimer (24%),
- l'acquisition de capacités à convaincre (19% en 2015, 26% en 2018).

Les membres actif-ves l'expriment également : ceux qui rejoignent ISF alors qu'ils sont déjà en activité disent en avoir tiré des bénéfices « au niveau de la réflexion (50%) notamment sur leur carrière (25%), et de l'action (25%). »' (2015).

ISF est considéré par beaucoup, étudiant.e.s et actif.ve.s, comme un lieu où *apprendre des choses complémentaires* (53%) ou *très différentes* (44% en 2018) de celles acquises à l'école, voire, pour certains, *plus utiles* (25% en 2015). Plusieurs raisons peuvent être avancées : l'ouverture à des enjeux sociétaux, liés à leur métier ou formation ; la filiation aux approches Éducation Populaire qui amène à réfléchir autrement (esprit critique, vision systémique...).

ISF participe à la formation intellectuelle de ses membres, même si les bénéfices que chacun.e en tire dépendent largement de la durée et de son niveau d'engagement.

C'est un espace d'apprentissage et de formation, non formalisé, complémentaire à l'école : à travers des activités de montage de projets, de gestion d'association administrative et financière et aussi humaine d'équipes, les membres acquièrent, par l'expérimentation et la transmission par les pairs formelle et informelle, des compétences qui relèvent des savoirs, savoirs faire et savoir être⁶ et d'un apprentissage de la possibilité de la prise de décision collective et de l'horizontalité.

En ce sens, les objectifs de l'association en termes de changements opérés et de cheminements poursuivis sur ses membres sont atteints. L'implication de ces derniers dans des instances nationales et dans la coordination nationale joue un effet amplificateur, en les dotant en plus de compétences opérationnelles et comportementales transposables dans d'autres sphères.

Si les compétences comportementales et les connaissances acquises viennent durablement enrichir les individus concernés, la capacité d'utilisation des compétences opérationnelles dans d'autres sphères reste plus sujette à caution, en raison notamment de l'hostilité de la plupart des milieux : milieu professionnel vertical, espaces traditionnels d'engagement militant (associations, syndicats, partis politiques) conservateurs dans leurs formats...

Afin de contourner ces biais et de poursuivre un cheminement en accord avec leur éthique, la plupart des personnes interrogées développent des stratégies d'adaptation, de contournement ou d'évitement. Elles s'affirment aujourd'hui plus fortes de leur engagement et convaincues de la plus-value de leur modèle, mais cherchent de nouvelles formes et de nouveaux espaces d'engagement et de militantisme. La poursuite d'un idéal de transformation de la société reste présente à l'esprit des personnes interrogées, mais à des degrés variables et avec une prise de conscience des aménagements à opérer pour y parvenir. (2021)

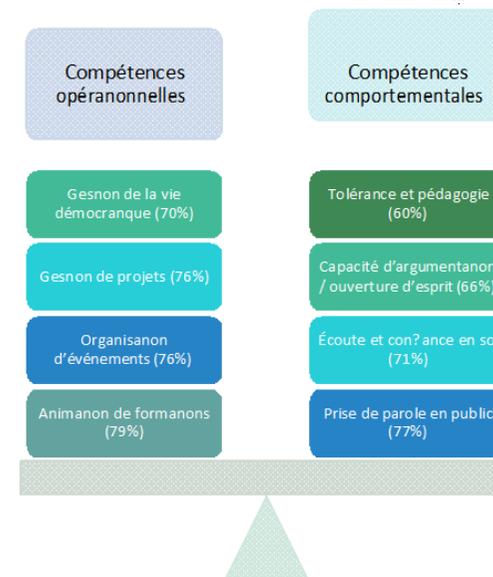
Le cheminement intellectuel apparaît *indéniablement influencé* (2021), avec néanmoins certaines difficultés à transposer les acquis, notamment dans le milieu professionnel. Les compétences développées sont pourtant valorisables. Qu'il s'agisse d'organiser et d'animer une campagne d'ECSI, une action sur le Campus, ou un projet international, les étudiant.e.s expérimentent le montage de projets sur le plan administratif et financier, le travail en équipe, les relations avec des partenaires.... Les PI en sont un exemple : alors que les contraintes de format lié aux études imposent des séjours d'environ 2-3 semaines à 4 personnes maximum, iels s'appuient sur un travail en amont de préparation (WE de formation, jurys) et en aval de valorisation qui exige beaucoup de persévérance sur le fond (accompagnement critique de ISF) comme sur la forme (« les projets sortent des conventions classiques. C'est un parcours du combattant pour les monter »).

Acquisition de compétences/ aptitudes

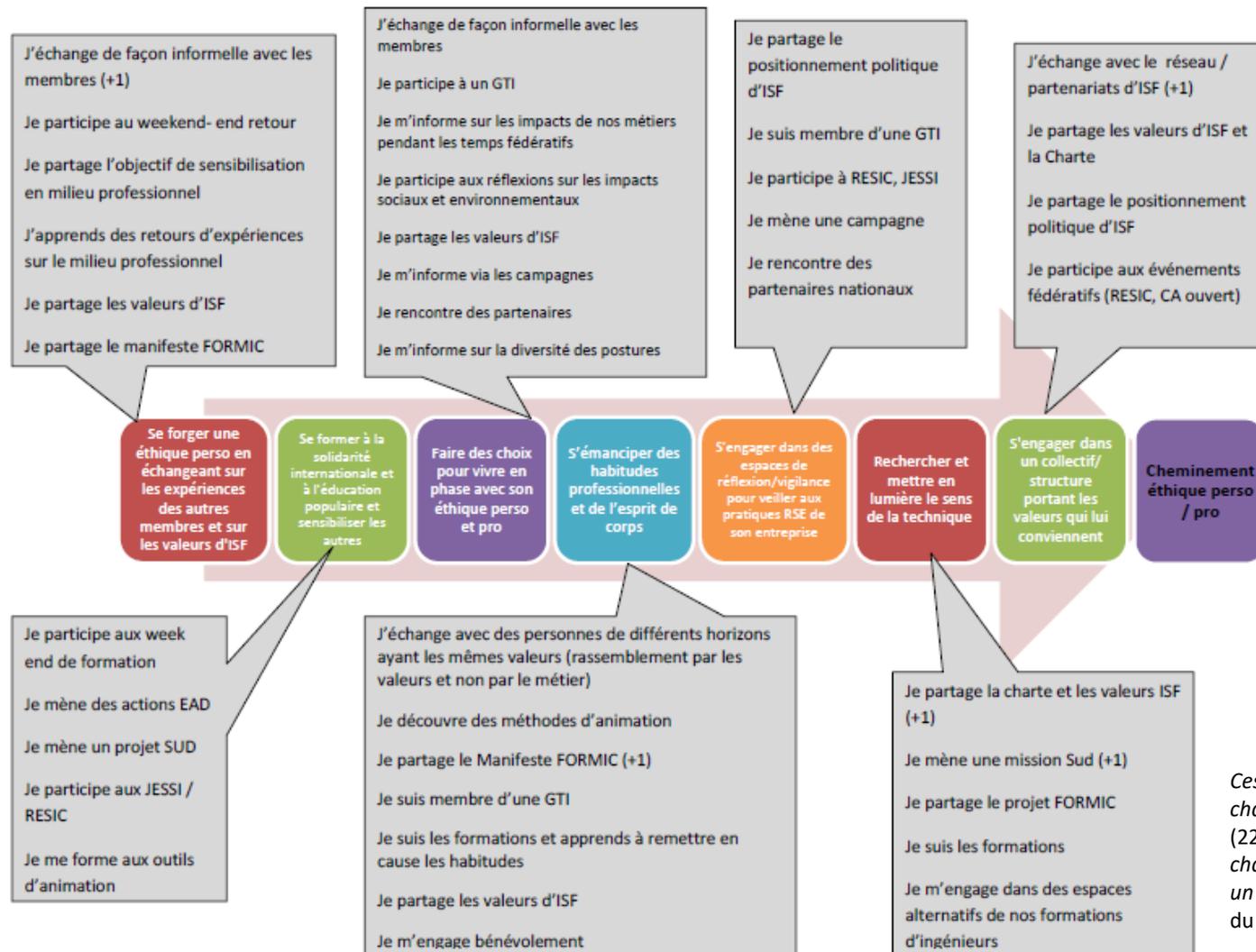
Lorsqu'on les interroge sur les compétences opérationnelles et comportementales acquises lors de leur engagement à ISF, les retours exprimés par les administrateur.ice.s sont relativement éloquentes.

Parmi les compétences les plus citées, on peut mentionner les suivantes :

« Si je ne devais retenir qu'une chose : ça m'a donné confiance en moi, ça m'a appris à m'exprimer devant un public. Je ne m'en serais jamais cru capable. J'ai gagné en assurance ; j'ai appris à m'affirmer et à argumenter. »



⁶ Kadiatou Konaré – K-Konseil - 2021



Les échanges entre pairs sont formateurs (pour 77% des étudiant.e.s interrogé.e.s en 2016, 83% des ancien.ne.s membres et 68% des membres actif.ve.s). **Les temps informels** lors des rencontres et formations sont propices aux discussions sur l'avenir étudiant et professionnel (sur les écoles, les parcours envisagés, entre étudiants de cursus différents). Ce sont des temps d'ouverture vers des pairs acquérant d'autres métiers, approches et compétences. À cela, ISF a renforcé son accompagnement en proposant un WE de formation spécifique (démontrant par ailleurs ainsi sa capacité à tirer des enseignements de son Dispositif de Suivi-Evaluation).

À noter aussi **le rôle des Projets Internationaux** dans la réflexion sur le projet professionnel « notamment pour ceux qui l'envisageaient « aux Suds » ».

ISF offre aux répondants **un espace de réflexion sur une vision de l'ingénieur différente de celle présentée à l'école** (en 2017, pour 39% des étudiant.e.s et 11% des actif.ve.s répondant). Il peut leur permettre de réfléchir à la manière dont ils pourront allier leurs valeurs personnelles à leur future fonction d'ingénieur.

Ces questionnements ont notamment entraîné un changement de perception et d'image du métier (22%), et de la manière d'exercer son métier, un changement dans le choix de lieu de travail (13%), un changement de spécialité d'ingénierie (4%), voire du désir d'être ingénieur.e (9%).

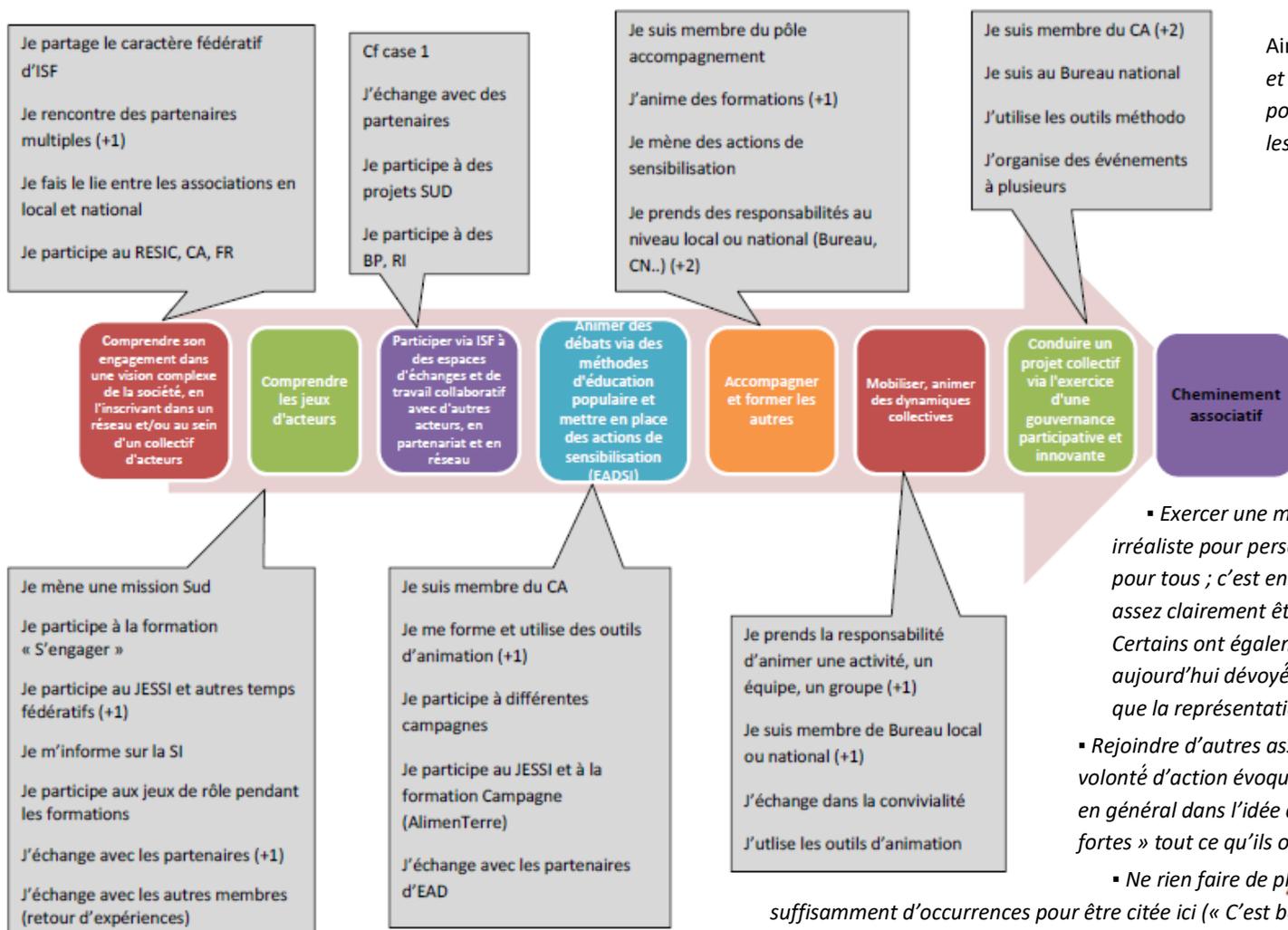
Pour d'autres, ces questionnements ont entraîné un changement de perception du métier sans influence réelle sur leur parcours actuel.

Ces questionnements ont eu, pour certains, des influences directes sur leurs parcours étudiants et professionnels (notamment parmi les profils 3 et surtout 4).

Les actif.ve.s ayant rejoints ISF alors qu'ils étaient déjà en activité déclarent que cet engagement a provoqué chez eux des réflexions importantes sur leur carrière (25%).

Enfin, il est notable que si la construction du Dispositif de suivi-évaluation a inclus dans ce cheminement la capacité à « S'engager dans des espaces de réflexion / vigilance pour veiller aux pratiques RSE2 de son entreprise », les collectes relèvent des capacités à convaincre plus fragiles dans le cadre professionnel.

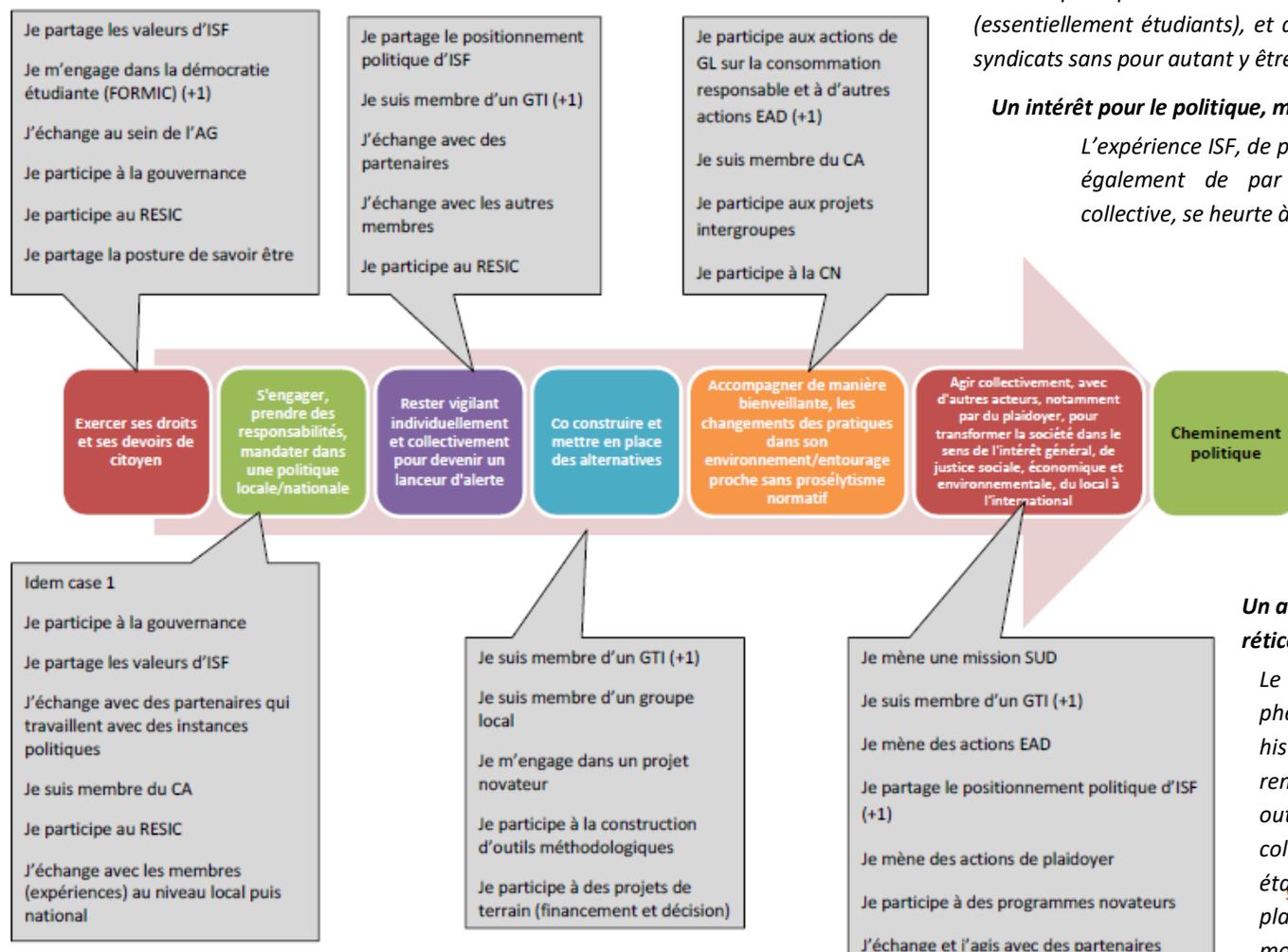
S'engager dans le champ du Politique, envisager un autre métier, une volonté d'autant plus forte que le parcours au sein de ISF dure.



Ainsi, en 2018, « lorsqu'on les interroge sur les suites et les extensions que pourrait prendre l'engagement « politique » qu'ils ont construit ou exprimé au sein d'ISF, les répondants proposent cinq types de réponses :

- S'engager localement afin de donner à cet engagement politique une traduction concrète, ancrée dans la vie quotidienne, en mettant, réellement, la technique au service de la vie d'une petite communauté ;
- S'engager dans un syndicat, qui représente le moyen le plus proche pour certains d'avoir un engagement non partisan (au sens des partis classiques), et proche de leur sphère professionnelle et de ses intérêts ;
- Exercer une mandature politique : cette solution ne semble irréaliste pour personne, mais elle n'est clairement pas un souhait pour tous ; c'est en revanche une volonté pour certains, qui se voient assez clairement être maire d'un petit village, ou même député. Certains ont également précisé qu'à leur sens, le vote national étant aujourd'hui dévoyé par la politique politicienne, c'est au niveau local que la représentation politique garde tout son sens ;
- Rejoindre d'autres associations : cette réponse fait en général écho à la volonté d'action évoquée plus haut. Les personnes qui l'envisagent sont en général dans l'idée d'aller traduire dans des actions politiques plus « fortes » tout ce qu'ils ont appris au cours de leur cheminement avec ISF ;
- Ne rien faire de plus : c'est une option minoritaire, mais elle réunit suffisamment d'occurrences pour être citée ici (« C'est beaucoup de pression, c'est compliqué, je pense que ce n'est pas pour moi »).

Un cheminement politique et syndical *moins évident*



Aucun répondant n'a indiqué s'être engagé politiquement, ni même détenir un mandat politique en soi. Plusieurs (6%) ont fait état de mandats syndicaux (essentiellement étudiants), et quelques personnes ont indiqué être membres de syndicats sans pour autant y être particulièrement actifs (2021).

Un intérêt pour le politique, mais un répertoire d'action inadapté

L'expérience ISF, de par l'importance de la politisation des enjeux, mais également de par l'appropriation des techniques d'intelligence collective, se heurte à un double phénomène.

Elle initie un désir d'engagement et de poursuite de la politisation auprès de ses membres, mais rend plus difficile leur implication dans les structures politiques partisans fonctionnant toujours sur des mécanismes verticaux. Le regard porté par les personnes interrogées sur la vie politique en est modifié, et peu énoncent vouloir s'investir politiquement après quelques expériences décevantes.

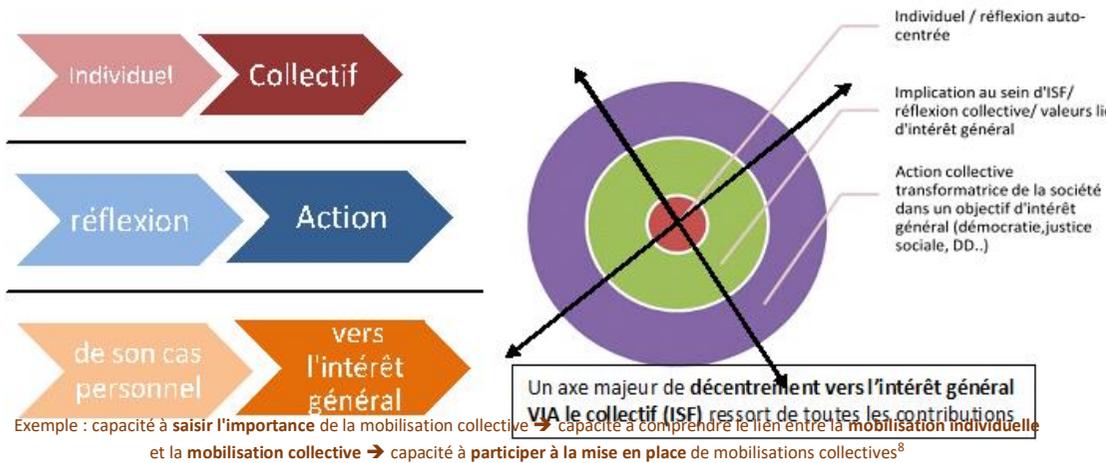
Un attrait pour le militantisme syndical freiné par les réticences du milieu

Le militantisme syndical est soumis au même phénomène. L'organisation verticale et la pression historique des structures syndicales classiques rendent ces dernières relativement hermétiques aux outils de l'éducation populaire et de l'intelligence collective. Les membres d'ISF qui s'y impliquent font état d'un réel choc des cultures, et peu y trouvent leur place (même si la situation est présentée comme moins caricaturale au sein des structures syndicales étudiantes).

3. De l'individuel au collectif

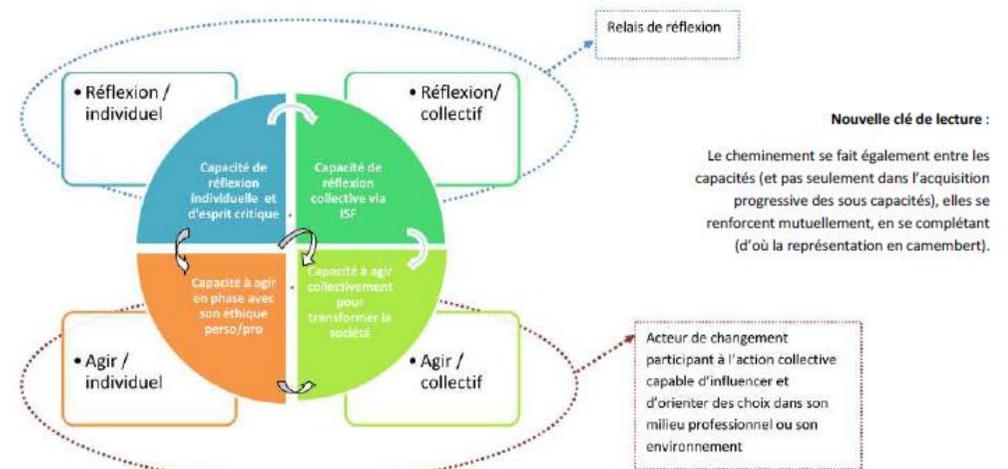
3.1 L'individuel censé infuser dans le collectif

On peut dégager des **tendances des chemins de progression**. 3 axes structurants ressortent :



L'action de ISF auprès de ses membres, telle que formalisée dans les Dispositif de Suivi-Evaluation, part du principe que l'évolution individuelle mène à l'engagement collectif, lui-même porteur de changements sociétaux. Elle cherche à l'accompagner, ne serait-ce que par la connaissance des possibilités d'engagement par la suite, ou la réflexion sur les perspectives professionnelles. Ces présupposés sont liés à des représentations communes en ECSI. Ils mériteraient d'être confrontés aux travaux scientifiques sur ces questions, dont certains déconstruisent des intuitions, comme par exemple, le passage présupposé de l'esprit critique à l'action⁷. Cette dernière serait plutôt liée au sentiment d'appartenance au collectif et les prises de conscience sensibles lui sont favorables (il est remarquable que dans les activités proposées aux GL, l'animation qui s'appuie sur les approches de l'éducation populaire, relève de ces dernières dimensions : mise en situation, jeu de rôles...).

Pour les concepteur.trice.s du Dispositif de Suivi-Evaluation, ce processus n'est pas linéaire et les apprentissages se nourrissent et s'enrichissent mutuellement.



⁸ Estelle Hédouin (Estelling), Synthèse détaillée – Etape 1 – Vision et chemins, 2015

⁶ loire-hauteloire.centres-sociaux.fr/files/2015/02/D%C3%A9velopper-son-pouvoir-dagir-selon-Aequitaz.pdf

Exemples :

1. Parti d'une certaine réflexion individuelle, l'élève ingénieur s'engage au sein d'ISF et par la qualité de la réflexion collective qu'il y trouve, revisite et développe sa propre éthique personnelle puis professionnelle et décide enfin de s'engager dans des actions collectives pour transformer la société.
2. Engagé dans ISF par sympathie pour un camarade, plus que par conviction au démarrage, un élève ingénieur accepte de participer à un chantier participatif de construction d'une école au Burkina. Il ressort transformé de cette expérience, et décide de revoir ses modes de consommation et de déplacement, tout en développant sa culture générale sur la solidarité internationale.

3.2 Un projet d'ECSI qui cherche à pousser les membres à l'action

Le projet d'ECSI de ISF en direction de ses membres s'adresse d'abord aux membres des Groupes Locaux. Les bénévoles impliqués au niveau de la Fédération Nationale, moins directement visés, en bénéficient aussi par leurs activités tant de pilotage que de mise en œuvre du projet : ils se forment à la gestion associative, au montage et à la gestion de projets, à l'accompagnement, à l'animation et aux techniques de l'Education Populaire, tout en renforçant leurs connaissances thématiques et sectorielles.

L'accompagnement des groupes est construit sur une année universitaire autour de temps collectifs structurants, dont les participant.e.s relèvent la richesse sur le plan des transmissions formelles comme des échanges informels, notamment avec les autres membres de ISF, qui leur offrent une ouverture sur l'extérieur de leur école. Chacun de ces temps a une fonction spécifique et s'adresse aux membres en fonction de l'ancienneté de leur engagement. A noter que le programme a su évoluer sur la période, suite aux retours obtenus via la mise en place du Dispositif de suivi-évaluation notamment, avec en particulier la mise en place de la formation « Perspectives et monde professionnel » pour les membres étudiant.e.s en fin d'études.

Date	Activité	Public cible	Objectifs
Octobre	Forum Régionaux	Nouveaux membres	Découverte de ISF et des possibilités d'action
Novembre	Formation AGIL (Agir ici et là-bas/ Retour)	Membres des Groupes Locaux Porteur.se.s de projets internationaux	Motivation à l'action Bilan des projets internationaux et présentation aux participant.e.s Approfondissement des possibilités d'action
Décembre	Assemblée Générale de la Fédération Nationale	Représentant.e.s des Groupes Locaux au CA	Comprendre le fonctionnement et les enjeux S'initier à l'application de la gouvernance
Janvier	Week-end Thématique	Membres des Groupes Locaux	Approfondir une thématique
Mars	Formation RESIC (Rencontres Nationales)	Membres des Groupes Locaux	Favoriser les échanges entre les Groupes Locaux et la Fédération Nationale / Coordination Nationale Approfondir des thématiques Réflexion à l'engagement sur les projets SI et ECSI S'initier à des outils d'animation S'initier à la gestion de la vie associative
Avril	Formation Interculturalité	Porteur.se.s de projets internationaux ⁹	Se former au départ et à la rencontre interculturelle
Septembre	Formation WEP « Perspectives et monde professionnel »	Membres des Groupes Locaux en 2 ^{ème} et 3 ^{ème} année d'étude	Réflexion sur les engagements professionnels et personnes après l'école d'ingénieur.e.s

⁹ Nous n'évoquons ici que les temps collectifs de formation. Les porteur.se.s de projets internationaux bénéficient par ailleurs d'un accompagnement spécifique qui comprend une présentation du projet à un jury composé de membres de ISF et de partenaires extérieur.e.s, les COLEOPTERES, et pour ceux qui demandant une aide financière, d'une autre présentation collective.

4. L'inscription de ISF dans le collectif

4.1 L'après ISF pour ses membres

L'engagement des anciens membres dans les espaces collectifs est relativement méconnu. Son étude nécessiterait un investissement conséquent, notamment financier (suivi de cohorte).

Ce sont les parcours des membres des groupes locaux qui ne poursuivent pas leur implication au sein de la Fédération Nationale qui représentent la plus grande inconnue. Ceux des membres qui sont passés par la Fédération Nationale, et la Coordination Nationale en particulier, et dont l'engagement au sein de ISF a été plus poussé, le sont plus et semblent plus impactés (en page 11).

Parmi eux, une petite minorité a un parcours professionnel en lien avec les secteurs des solidarités à l'international et aussi en France, qu'elle influence pour certains indéniablement. Il se déroule au sein du milieu associatif (Max Havelaar France, Terre de Liens...) mais aussi dans le secteur privé (Bureaux d'études Hydroconseil, Agence du Monde Commun, le Basic – Bureau d'analyse sociétale...¹⁰) et pour certains dans le champ politique.

À noter que si « rejoindre d'autres associations » apparaît comme une des extensions que pourrait prendre l'engagement politique construit au sein de ISF, un des freins à sa concrétisation est une perception assez sclérosée des fonctionnements associatifs, peu compatible avec la culture des membres de ISF.

4.2 Partenariats aux niveaux local et national : des mondes qui se rencontrent et se croisent peu

L'impact de l'action de ISF sur le secteur de la SI et au-delà sur celui des Solidarités, passe par les partenariats dont les différents NIONG affichent l'importance que leur est accordée.

Au regard de la fonction de structuration telle que proposée par l'AFD, les partenariats noués au niveau national par ISF contribuent à (et/ou) :

- un impact en termes de rapprochement et de convergence d'action entre OSC et d'ancrage dans le milieu associatif (adhésion à des collectifs d'associations comme le CRID) ,
- la professionnalisation et la diffusion d'innovation dans le milieu et au-delà (adhésion au F3E ; partenariats avec Starting Block, FADM et E&D/CEF),
- le dialogue sur l'action publique et les enjeux nationaux et internationaux relatifs au développement et à la solidarité internationale (membre de Coordination SUD, du programme CAAC de CFSI, de sciences citoyenne) par le biais de l'action collective.

Cette dimension apparaît plus aléatoire pour les partenariats ou collaborations initiés par les groupes locaux.

Au niveau de la Fédération Nationale, une stratégie de partenariat à revisiter

Des partenariats structurants mais inégalement investis

Au cours de ces 10 dernières années, ISF a stabilisé son noyau dur de partenaires nationaux, acteurs d'ECSI.

Avec les autres organisations de Jeunesse et Solidarité Internationale, les formations en ECSI à destination des membres des trois réseaux, Starting Block, E&D et ISF, sont mutualisées via un catalogue commun de formations. Les échanges sont réguliers et fréquents entre les trois structures. Néanmoins, ils contribuent peu à renforcer leurs liens selon les administrateurs de ISF, tandis que les partenaires souhaiteraient mener plus d'activités concrètes en commun avec ISF et renforcer les complémentarités.

Des analyses similaires peuvent s'appliquer aux collectifs dotés d'un important volet ECSI, dont ISF est membre. À titre d'exemple, E&D se questionne sur les raisons pour lesquelles ISF n'est pas plus impliquée dans le cadre de la Commission Jeunesse de Coordination Sud, en particulier sur le volet plaidoyer du programme Place aux Jeunes.

¹⁰ Ces exemples concernent des membres de ISF qui peuvent l'avoir été avant comme pendant la période concernée par l'étude.

Le CFSI constate une forte implication d'ISF dans la campagne « Mon lait est local » mais regrette l'implication moindre d'ISF au niveau de sa gouvernance, laquelle était un enjeu fort de l'année 2021. Ainsi, alors que ISF est membres de son Conseil de Direction, le CFSI a découvert récemment les engagements de Agrista et n'a pas pu le valoriser alors que ses activités, que ce soit le Festival AlimenTerre ou son travail sur la transition alimentaire et écologique le permettaient. De même, selon lui, ISF gagnerait à développer des relations avec les partenaires Sud du CFSI.

Cette implication relativement faible dans ces collectifs s'explique en partie par la difficulté rencontrée par ISF à mobiliser conformément à ses principes, un binôme salarié.e / bénévole pour assurer cette fonction de représentation. Les personnes exerçant ces fonctions de représentation cherchent parfois à s'en dégager, mais ne peuvent le faire car elles ne trouvent pas de remplaçant.e au sein d'ISF pour prendre le relai.

Dès lors, ISF se pose la question de la plus-value des différents collectifs dans une recherche de pertinence et de cohérence de son implication au regard de l'évolution des thématiques qu'elle porte et de ses missions auprès de ses membres.

Ces raisons l'ont ainsi poussé à suspendre sa participation à la Commission Agriculture et Alimentation de Coordination Sud.

Au cours du dernier triennal, elle a en revanche formaliser les relations avec RITIMO dont les attentes sont fortes en termes de contribution de ISF aux travaux sur l'ECSI et le numérique, deux thématiques que la Fédération Nationale porte.

Son implication d'ISF au sein de CEF s'est accrue et diversifiée. La thématique du commerce équitable reste structurante. Elle permet à la fois de mobiliser les groupes locaux sur des actions au sein de leur établissement et/ou de leur territoire d'influence, et d'inscrire la Fédération Nationale dans des actions plus globales. Ainsi, ISF participe au comité de pilotage de CEF et au volet étude et plaidoyer. La Fédération Nationale est aussi membre de Faire Futur (elle bénéficie d'un financement dans ce cadre) et participe activement à la quinzaine du Commerce 'quitable. Reste que pour ce collectif aussi, ISF aurait intérêt à développer des partenariats avec d'autres membres du collectif, au-delà de celui, tissé de longue date, avec la FADM.

Enfin, si ISF mériterait de peser plus dans les espaces collectifs investis selon ces derniers, sa place et son rôle ne semblent pas non plus très explicités en interne (p. 23).

Au niveau des groupes, un fonctionnement « intermittent » qui conditionne les relations partenariales

Alors que les groupes locaux jouent un rôle de vigie sur les enjeux, les partenariats qu'ils nouent sont différents de ceux de la Fédération Nationale, tant en termes d'échelon que d'acteurs et même de thématiques. Quant à ceux qui sont soutenus par la Fédération Nationale et promus auprès des groupes (ALIMENTERRE par exemple), les groupes les identifient peu comme tels : la mémoire de l'origine des partenariats tend à se perdre avec le renouvellement des groupes, tandis que les actions sont menées au niveau local avec des partenaires de proximité.

Un réseautage actif suivant les territoires mais peu valorisé

Si les partenariats peuvent jouer un rôle structurant pour l'action des groupes au niveau local et cela dans la mesure où la passation dans le GL a pu se faire, ce maillage est peu visible, y compris pour la Coordination Nationale, et peu valorisé.

16 groupes locaux sur les 23 membres d'ISF ont renseigné un questionnaire présenté sous forme de carte mentale les invitant à identifier les acteurs avec lesquels ils entretenaient d'une part, ou souhaiteraient entretenir d'autre part, des relations de partenariat. Il en est ressorti une cartographie (en page 22) qui, sans être exhaustive¹¹, permet de partager une photographie à un instant T des réseaux des groupes locaux sur leur territoire. Parmi eux, un seul déclare ne pas chercher à développer de partenariat et vouloir agir tout seul. Plusieurs soulignent que les partenariats ne sont pas toujours formalisés et qu'il s'agit plutôt d'activités récurrentes.

Cette cartographie illustre en partie le chiffre avancé au niveau national selon lequel 42% des actions des GL se déroule dans le cadre de campagnes non portées par l'équipe EAD de la Fédération Nationale. À titre d'exemple citons la campagne SEES (mobilisation sur le changement climatique), la Semaine étudiante de l'écologie et de la solidarité, Octobre rose, le Sidaction ou la Journée de Lutte pour les droits de la femme. Si ceci témoigne de l'autonomie et du dynamisme des groupes locaux sur les territoires, le fait que très peu de GL mentionnent leur investissement dans des campagnes investies par le national interroge. Seules deux sont citées : la Quinzaine du Commerce Équitable (mentionné par un GL) et le Festival ALIMENTERRE (mentionné par 2 GL seulement). Cette dernière est caractéristique : alors que 38%¹² des actions des Groupes Locaux en 2020-2021 se sont déroulées dans le cadre d'ALIMENTERRE, la coordination d'ALIMENTERRE, tout en soulignant qu'elle n'a pas une information exhaustive concernant la participation des différents réseaux, relève que la période Covid a particulièrement impacté l'implication des acteurs du réseau ISF dans la campagne :

- en 2019 : 26 événements ALIMENTERRE ont été directement organisés par des acteurs appartenant au réseau ISF et 2 où ils étaient co-organisateurs,
- en 2020 : 11 événements directement organisés par des acteurs appartenant au réseau ISF,
- en 2021 : 4 événements où le réseau ISF est impliqué en tant qu'organisateur (Angers et Rennes) ou partenaire (Limoges).

Au-delà de cette hypothèse, le fait que les campagnes portées par le national soient peu mentionnées par les GL lors de cette enquête, peut s'expliquer par la difficulté de transmettre les informations lors de la passation d'une année à l'autre dans les GL (ce qui témoigne d'une difficulté à capitaliser et pérenniser les partenariats) ou par l'expression d'un engagement partenarial dont la responsabilité reviendrait d'abord au national et non au GL alors que ces derniers contribuent fortement à les concrétiser.

À noter d'autre part qu'en dehors des campagnes nationales d'ECSI - et en particulier ALIMENTERRE, la SEDD et la quinzaine du CE - la Coordination nationale n'impulse pas de dynamique spécifique auprès des GL afin qu'ils se mettent en lien avec les partenariats qu'elle tisse au niveau national.

Au-delà des collectifs, les GL tissent des partenariats principalement avec des associations, puis, par ordre décroissant, des structures du milieu éducatif ou étudiant, des marques commerciales, des institutions culturelles, des collectivités territoriales ou encore des producteurs locaux indépendants.

Par ailleurs la pluralité des thématiques portées par les écoles d'ingénieur.e.s explique la diversité des partenariats tissés par les GL au niveau de leur territoire à l'exemple du GL Paris 19 implanté à l'école des ingénieur.e.s de la ville de Paris spécialisée dans le génie urbain et qui, de manière assez naturelle, envisage de tisser un partenariat avec les associations Architectes de l'urgence ou Architecte sans frontières. D'autres partenariats peuvent résulter d'une tradition d'engagement qui s'est confirmée au fil des ans (comme par exemple avec les Restaurants du Cœur ou la Fédération Nationale du don du sang). Les activités de collecte de vêtement, de denrées alimentaires...et de redistribution aux étudiants en situation de précarité mais de manière non exclusive, sont celles qui sont le plus souvent citées.

¹¹ Tous les groupes locaux ne sont pas actifs sachant que les dynamiques des groupes passent par des hauts et des bas. Sur une bonne vingtaine de groupes actifs dans l'année, une douzaine sont fortement investis : ce sont ceux-là qui ont répondu à l'enquête.

¹² p14 du rapport d'activité juillet 2020 à juin 2021

Les thématiques en lien avec le développement durable (volet alimentation saine), la lutte contre la précarité, l'accès à la santé et l'égalité homme/femme, semblent aussi prépondérantes dans le choix des partenariats. À noter que 6 GL répertorient des actions à l'international via leurs partenariats (Angers, Dijon, Montpellier, Provence, Illkirch, Tours).

Enfin, il est remarquable que leurs partenariats traduisent l'intérêt des groupes pour des enjeux divers :

- certains « classiques » : lutte contre l'exclusion (la Croix Rouge par exemple), équité (structures de CE mais aussi Oxfam) ;
- d'autres qui répondent aux enjeux de l'actualité (environnement, lutte pour les droits des femmes...)
- d'autres enfin qui sont liés à la volonté de faire évoluer le système éducatif lui-même comme y pousse ISF, avec le programme FormIC (qui ne fait pas partie du champ de cette étude).

Les partenariats noués ou envisagés par les GL traduisent une volonté forte de s'ouvrir à d'autres milieux et d'être solidaires des personnes en précarité et pas exclusivement étudiantes.

[Des partenariats contraints par les spécificités de fonctionnement des Groupes Locaux](#)

Les démarches partenariales ne s'inscrivent pas dans des stratégies longues et se renouvellent en partie à chaque changement d'équipe. Les GL avancent les raisons suivantes qui ralentissent les démarches : la jeunesse du GL, les mois de stage qui rendent les 3^{ème} années moins disponibles pour assurer la relation de partenariat, une passation qui ne permet pas toujours le passage de relai pour le suivi des partenariats et l'impact du Covid.

Même si ce constat n'est pas généralisable à l'ensemble des GT, on peut constater l'évolution suivante. En général, la première année de leur implication et de renouvellement des groupes, les membres tendent à fonctionner en vase clos en lien avec le besoin d'appropriation des missions, objectifs et activités, puis leur vient l'envie de travailler collectivement, soit en partenariat (exemple du GL de Lille et de ses liens avec les étudiants de Science Po) soit en investissant d'autres associations (exemple de ATD Quart Monde ou de la Coop21). Dans les deux cas, leur force de propositions est appréciée.

Cartographie des partenariats des Groupes Locaux

16 GL sur 23 ont contribué à la cartographie.

Les numéros renvoient aux GL suivants : 1 Alès 2 Angers 3 Besançon 4 Bordeaux 5 Castres 7 Dijon 9 Limoges 10 Lyon 11 Montpellier 14 Paris XIX 16 Poitiers 17 Provence 18 Rennes 19 Illkirch 21 Tours 23 Paris (EIDD)

Parmi eux, 2 GL ont répondu n'avoir aucun partenariat en cours (le 5 et le 10)

Un ne « cherche pas à développer plus de partenariat. « On agit tout seul » (7)

Certains groupes sont récents (19), « renaissants » (2, 10), en voie de redynamisation (2, 23) ou cherchent à élargir leur périmètre d'action (11).

Certains ont été fortement impactés par le covid (3). Les mois de stage qui impactent les 3^{ème} années peuvent ralentir les activités des groupes menées en partenariat. Certains groupes notent un bureau restreint mais une excellente synergie avec des pôles d'activités indépendants mais suivis en continu (17) Certains GL précisent que les partenariats ne sont pas toujours formalisés et sont plutôt des activités récurrentes (4). Enfin certains interlocuteurs précisent que la passation ne permet pas toujours le passage de relais pour le suivi des partenariats. D'où parfois la difficulté à renseigner la cartographie. A noter que les thématiques et les partenariats en cours ou envisagés peuvent être influencés par la thématique de l'école au sein de laquelle le GL a été constitué ou une tradition d'engagement qui s'est confirmée au fil des ans. (14)

Les activités de collecte (de vêtements, de denrées alimentaires, de don du sang...) et de redistribution aux étudiants – mais pas que - en situation de précarité sont celles qui sont le plus systématiquement citées. Les thématiques en lien avec le DD et l'égalité homme/femme sont prépondérantes dans le choix des partenariats.

6 GL répertorient des actions à l'international – via leur partenariat : 2, 7, 11, 17, 19, 21

- CEF (label ECE) 14
- Together 4 Earth 1
- Campagne SEES 3
- Quinzaine du Commerce Equitable 11
- La semaine étudiante de l'écologie et de la solidarité 11
- Journée de la femme 11
- GITE 17
- Réseau Etudiant pour une Société Ecologique et Solidaire 17
- Relai Jeune 17
- Festival Alimentaire 18/14
- SIDACTION 14
- Octobre rose 14

GESCOD 19
Association écologique, pour l'entretien de la Terre (ATLAS) 23

Sont membres des collectifs

Aimeraient être membres des collectifs

- ADM 23
- Peuples solidaires 21
- Emmaüs 23
- Architectes de l'urgence 14
- Architecte sans frontière 14
- Elles bougent 2
- Femmes ingénieur 14
- Réseau égalité (interne à l'école) 14
- Femmes ingénieurs diplômées 14
- Zero waste France 9

- Solidays 14
- BIOCOOP 2/19
- Mairie de Strasbourg 19
- Maraichers locaux 2
- Parc des Virungas 4
- Université de Montpellier 11
- Ecole de chimie 11
- Lycées 11

- ADM 9/11/18/14
- La Croix Rouge 1/3/14
- Le Rotary 1
- Banque alimentaire du Doubs 3
- Restaurant du Cœur 3/14
- Maraudes du Cœur 4
- Agir cancer Gironde 4
- OXFAM 7
- Maison des droits de l'Homme 9
- Secours Populaire 9
- Pompiers de l'Urgence International 9
- Association humanitaire de Montpellier 11
- Centre d'hébergement St V. de Paul 11
- Festival du film environnemental 16
- La Fresque du climat 16
- L'Arrosoir 17
- Time for the planet 17
- Keur d'Afrique 17
- Communauté solidaire d'Alsace 19
- Protection civile 19
- Association de St et d'Education (ASIE) 21
- BIOCOOP 14
- Fédération du don du sang 14
- COP'1 /14
- Scouts Marie Reine II (PI Sénégal) 7

Des associations

Des structures du milieu éducatif ou étudiant

- FEBIA 7
- Association Epicerie Sociale et Solidaire des Etudiants à Limoges 9
- Les ingénieuses 16
- Institut Agro Montpellier 11
- IRD Université de Noguchi 19
- Collège Simone Veil 11

Des institutions culturelles

- Voyages culturels 1
- Cinéma 4

Des collectivités territoriales

- Ville de Besançon 3
- Mairie de Paris 23

Des producteurs locaux

- Maraichers 1/17
- La mutinerie 3

Des marques

- La chocolaterie de Neuville 1
- Decathlon 1
- Fournisseurs culottes menstruelles 17/Lily basic 18
- Orisae 19



Tissent des partenariats avec

Aimeraient tisser des partenariats avec

Une constellation de partenaires ponctuels ou potentiels identifiés : effet d'annonce ou excès d'optimisme ?

Certains partenaires sont évoqués de manière systématique dans les NIONG. Iels sont du ressort du national ou des GL. Pourtant, ils ne se concrétisent pas vraiment tandis qu'ils ne sont pas cités comme partenaires effectifs ou envisagés par les GL. Cette récurrence renvoie au caractère ambitieux de la stratégie avec des priorités qui méritent d'être précisées, mais aussi aux « tensions » qui traversent la Fédération Nationale, dont l'une des richesses vient de la confrontation constructive de visions différentes.

Le rapprochement souvent évoqué avec les RRMA en est un exemple. Un temps de travail avec l'équipe salariée sur sa vision du changement porté par ISF a mis en avant qu'en ce qui concerne notamment le passage de projets de SI à celui de projet de réciprocité, l'équipe permanente de la Coordination Nationale perçoit les RRMA comme des acteurs leviers même si certains resteraient trop « à la botte » des pouvoirs publics. Par contre les bailleurs publics, les ASI humanitaires (dont le rôle selon l'équipe devrait être assumé par les pouvoirs publics), les ASI qui ne partagent pas la vision de ISF sont considérés comme des freins.

La posture (ou la culture ?) de ISF n'est pas de promouvoir une démarche d'influence par le biais de partenariats ou de collaborations au périmètre bien défini mais d'initier ou de contribuer à des coalitions d'acteurs qui partagent (quasi intégralement) sa vision du changement. Lorsqu'une distance se crée, ou qu'un désaccord apparaît, mais peut être aussi quand le collectif atteint une taille critique au regard de son investissement possible, ISF a eu tendance dans le passé mais aussi au cours de la période étudiée, à mettre le partenariat en sommeil, quitter le collectif ou vivre des autonomisations de groupes thématiques (en page 26, exemples de Max Havelaar et E&D mais aussi SyxstEx). Cette approche impacte certainement sa volonté et sa capacité à élargir ou renforcer ses relations de partenariat ou même à construire une réelle stratégie de partenariat.

L'annotation dans les 3 NIONG du partenaire « entreprise » (en particulier celle 2013-2016), pour autant rarement approché ni évoqué en réunion collective, interroge. En dépit du travail réalisé dans cette perspective (l'équipe EAD a approfondi la question dans un groupe de travail spécifique « EAD en entreprise » au cours du 1^{er} triennal), ISF y a renoncé, du moins auprès des grands groupes capitalistiques avec lesquels elle n'arrive pas à identifier de points d'accroche et refuse d'être objet de Social Washing.

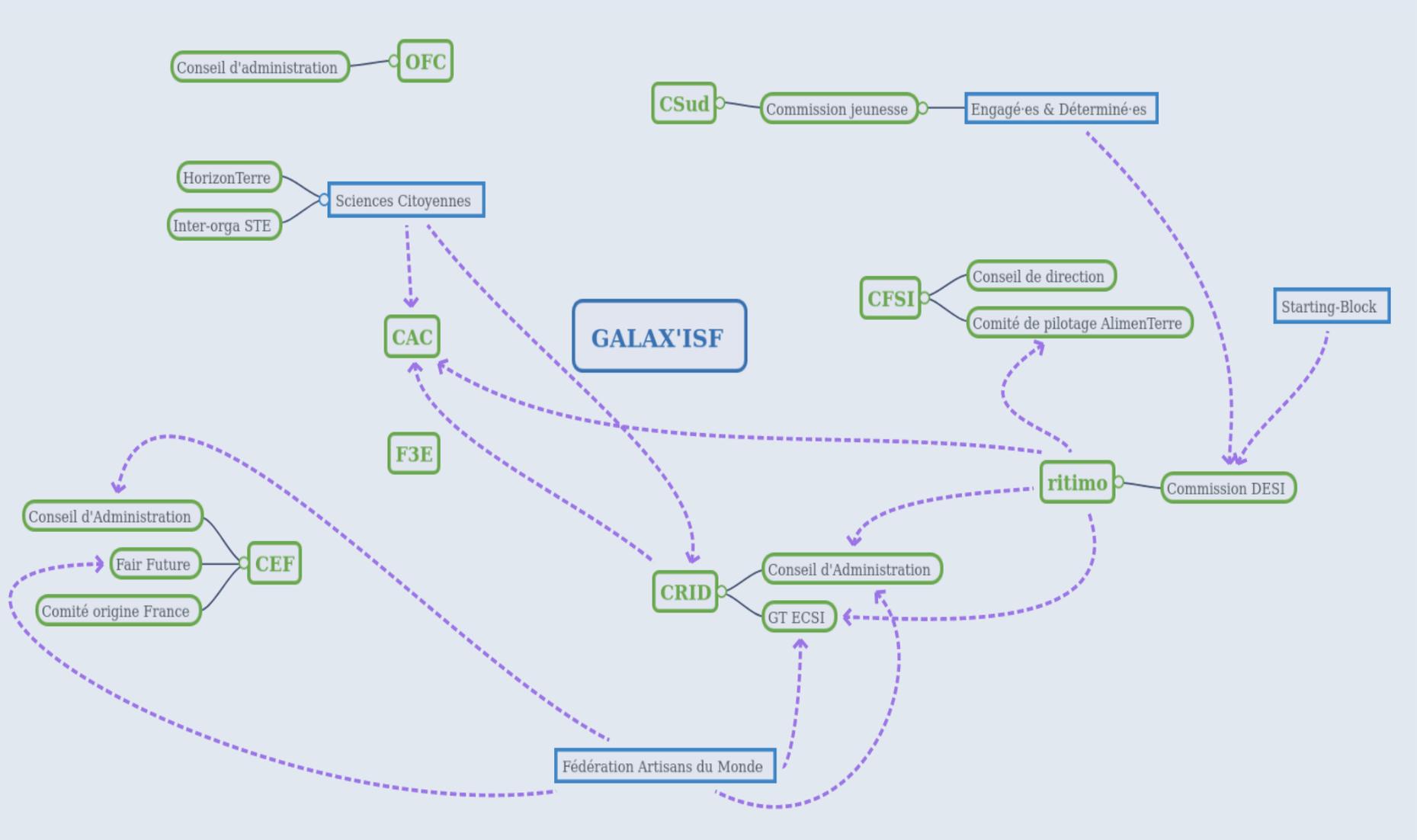
En revanche il est remarquable que les temps de formation et d'échanges, comme le WET ou les Coleoptères, sont propices à la mobilisation de partenaires ponctuels (ex : ATD quart Monde, Secours Catholique, Terre de liens, Élevages sans Frontière, Care Netherlands...)

La stratégie de partenariat, un paradoxe ?

L'EAD constitue la colonne vertébrale d'ISF et les documents de référence internes à ISF précisent que « *le nombre et la qualité des actions d'ECSI sont fortement liés au nombre et la qualité des partenariats existants* », tandis que les 3 objectifs spécifiques de chaque NIONG impliquent tous des partenaires. Mais de qui parle-t-on ? Seuls les GL et GTI sont qualifiés formellement dans les NIONG de « *partenaires du projet* » alors qu'un grand nombre d'autres acteurs.trice.s qualifié.e.s de partenaires (confirmé.e.s ou potentiel.le.s) sont mentionnés.

Si selon la Charte de 2022, ISF agit avec un réseau de partenaires dont chaque membre apporte ses compétences spécifiques, la stratégie de construction des partenariats reste informelle et sans lisibilité apparente. La représentation cartographique des partenaires, Galax'ISF, proposée par l'équipe salariée dans un autre cadre (en page 24), illustre cette difficulté. Cette représentation a pour effet de positionner (virtuellement) ISF comme un élément de cette galaxie sans la situer au centre— ce qui témoigne certainement d'une capacité à se décentrer— mais contribue aussi à l'invisibiliser, et sans expliciter le fil conducteur qui anime sa stratégie de réseautage.

Cartographie établie par ISF (2022)



L'absence de formalisation de sa stratégie de partenariat est d'autant plus paradoxale au sein de ISF, que le travail avec les partenaires est un des éléments récurrents qui contribue aux quatre types de chemin de changements personnels des membres de ISF qui ont structuré le Dispositif de suivi-évaluation (en page 11). Sont évoqués en particulier : la lecture des supports proposés par les partenaires, la participation aux campagnes, la rencontre avec les partenaires, l'échange avec des personnes de différents horizons, le fait de faire le lien entre les associations en local et national, l'organisation d'événements à plusieurs. Ce constat est particulièrement, et naturellement, frappant pour ce qui est du cheminement associatif. Par ailleurs la perception, individuelle mais partagée, des fonctionnements associatifs comme assez sclérosés et peu compatibles avec la culture des membres de ISF, peut aussi expliquer les réticences à s'engager collectivement dans la construction d'une stratégie de partenariat.

Pourtant alors que les données qui sont remontées identifient le « agir avec » comme un facteur significatif de la « transformation » - point d'aboutissement du processus d'apprentissage et de socialisation vécu par les membres de ISF, il semblerait que le travail en partenariat en tant qu'illustration de cet « agir avec », justifierait que ISF (en tant que Coordination nationale, GL et GTI) y associe une véritable stratégie. Les compétences comportementales de tolérance et de pédagogie, qui sont un des effets de la transformation individuelle tel qu'en témoigne le Dispositif de suivi-évaluation pourraient être mobilisées dans cette perspective de construction collective. Cela permettrait de renforcer les constats selon lesquels les partenariats établis contribuent à consolider les cadres d'action opérationnels, à développer des projets ayant un impact renforcé sur les organisations impliquées, à compléter l'offre de formation de ISF, et à favoriser le maillage des acteur.rice.s du territoire.

La construction partagée entre la Coordination Nationale, les GL et les GTI d'une stratégie de partenariat contribuerait à limiter l'entre soi, évoqué par ISF lui-même dans le cadre de la NIONG, comme un risque pouvant potentiellement impacter la pérennité de son projet, tout en étant revendiqué comme offrant la possibilité de travailler sur les spécificités Métiers.

Cette construction ne doit pas forcément passer par une formalisation de ces partenariats dont l'objectif peut sembler être plus de leur donner de la visibilité auprès des bailleurs commun que de les renforcer¹³.

La réalisation d'une cartographie des partenariats existants tissés par les GL a entre autres pour ambition de faciliter cette construction.

¹³ Le biais de remplir les critères obligatoires du bailleur, parfois sans pertinence réelle vis-à-vis des actions est aujourd'hui quasi général dans le secteur.

4.3 ISF et le secteur de l'ECSI

Une résonance forte avec les enjeux sociétaux

L'histoire de ISF est marquée par des phases d'évolution et d'adaptation aux enjeux sociétaux. À regarder la ligne du temps ci-dessous, non exhaustive par ailleurs, ISF apparaît précurseur autant dans les problématiques abordées que dans les actions collectives menées.

Sujets	1990-2000			2000-2010			2010-20						
	Interculturalité Commerce Equitable Education au Développement			Place de la technique	Gouvernance	Enjeux du numérique	Industrie minérale	Agriculture et alimentation	Lutte contre le sexisme et féminisme	Résilience Énergétique ; Transition			
Dates clés	1982	1992	1997	2002	2004	2005-08			2014-2015	2017	2019	2021	
Evènements internes	Création de ISF				Nouvelle Charte		Passage aux outils numériques libres	GTI Systex	GTI Agrista	Manifeste pour une formation citoyenne des ingénieur.e.s ; Document « Les pratiques EAD-SI à ISF en 2014 » ; Document : « Perspectives 2015-2020 pour la fédération ISF »	Comité Femin'ISF	GTI ReSeT Note de positionnement sur le sexisme	Nouvelle Charte
Evènements externes		Co-création de Max Havelaar (avec Peuples solidaires, Agronomes et Vétérinaires sans frontières) – Retrait en 2019	Co-création de la Plateforme du CE / CEF			Co-création de Educasol				Adhésion à la PFCE Membre du programme « Une seule planète » du CRID (2014/2017)		Systex quitte la Fédération Nationale ISF	

ISF apparaît novatrice par ses positionnements sur des sujets cruciaux, avec un fort impact sur la structuration du secteur. A cet égard les GTI jouent un rôle essentiel, en poussant un sujet de manière pointue. Les Groupes Locaux jouent aussi un rôle important : ils sont porteurs de sujets, reflet des préoccupations des Jeunesses, ce qui pousse aussi ISF à s'y investir. L'exemple de FeminISF l'illustre : si le Comité cherche un nouveau souffle, les GL s'y intéressent (le taux de participation à l'atelier organisé avec l'association Ru'Elles lors du week-end RESIC 2022 en atteste) et investissent spontanément cet enjeu (comme ISF Provence ou ISF Alès). Un autre exemple emblématique est la dynamique insufflée par les groupes (dont celui de Grenoble) sur les questions liées à l'éducation et la Cop2 Étudiante (2021) : ISF a suivi le mouvement et a participé à la production d'un Livre Blanc sur l'enseignement supérieur qu'un certain nombre d'écoles sont en train de signer, pour certaines sous l'effet de l'action des GL auprès d'elles.

Des démarches inspirantes pour le secteur

Le regard rétrospectif des partenaires historiques d'ISF sur les 10 dernières années d'activités met en exergue une plus-value certaine d'ISF dans le secteur de l'ECSI. Les partenaires interrogés relèvent plusieurs démarches inspirantes pour l'ensemble du secteur, parmi lesquelles :

- **La capacité d'ISF à développer un esprit fédérateur** malgré un fort renouvellement de ses membres. C'est une problématique rencontrée par de nombreuses associations de jeunes en particulier. L'implication d'ingénieur.e.s en activité (via les GTI et les instances de gouvernance d'ISF) participe à une certaine continuité dans les fondamentaux et la culture associative de ISF. En même temps, l'implication des bénévoles des GL (soumis à un fort « turn over ») dans ces instances de gouvernance assure un renouvellement des thématiques et une capacité pour la Fédération Nationale de rester à l'« *écoute des besoins des jeunes et de leur intérêt* ».
- **Le portage en binôme (bénévole/salarié.e) des fonctions de représentation de ISF auprès des partenaires.** Pour les partenaires cela apporte aux bénévoles une expérience d'engagement très formatrice (en page 8) et aux collectifs dans lesquels ISF est représenté, une diversité d'éclairage. À noter toutefois que si l'engagement de ISF est reconnu pour sa pluralité et son horizontalité entre bénévoles et salarié.e.s, certains partenaires ont le sentiment que la mise en œuvre concrète de cette modalité de représentation s'érode, ce que ISF explique par la surcharge de travail des personnes mandatées et un fonctionnement des collectifs rarement adapté à une implication bénévole d'étudiant.e.s et d'actif.ve.s (par exemple, réunions en journée). Certains partenaires craignent quant à eux une diminution, de la part des personnes mandatées, de l'intérêt qu'elles perçoivent à y participer. Ces ressentis sont aussi à relier à la relecture actuelle que ISF fait des collectifs qu'elle considère devoir prioriser.
- **La contribution d'ISF au « renouvellement » des méthodes pédagogique et sa « forte créativité » sur la dimension pédagogique de l'ECSI¹⁴.** ISF vient d'intégrer la commission démarche éducative du RITIMO, ainsi que le GT ECSI du CRID.
- **Sa résistance bienvenue à l'injonction fréquente d'« ouverture à son environnement et à de nouveaux publics ».** Pour les partenaires de ISF, respecter l'entre soi est une garantie de la diversité de l'écosystème de l'ECSI. Par ailleurs cet « entre soi » – qui n'est pas de l'ostracisme- recouvre déjà un champ très large d'intervention pour ISF puisqu'il recouvre l'ensemble des élèves des écoles d'ingénieur.e.s...Enfin même si c'est « *un entre soi un peu confortable, il est nécessaire de faire bien* », ce à quoi s'attelle ISF. Les partenaires notent par ailleurs que cette spécificité de ISF – de s'adresser à un public d'étudiant.e.s ingénieur.e.s ou de jeunes ingénieur.e.s- n'est pas portée au sein des collectifs par d'autres acteurs.

Les activités de ISF particulièrement transformatives aux yeux des partenaires, sont, à titre d'exemple :

- Sa mobilisation pour faire évoluer la formation des ingénieur.e.s
- Les travaux d'ISF Agrista
- Le projet de sécurité sociale de l'alimentation
- Les week-ends de formation
- Le livret « Que sont-ils devenus ? » qui - y compris aux yeux des acteur.trice.s qui « n'ont pas cette culture du parcours individuel » - est particulièrement bien adaptée au public de ISF. Cette production réalisée lors du dernier triennal, met la lumière sur le fait que ces personnes « *peuvent avoir un potentiel levier de l'influence sur la société* ». C'est aussi un bon outil pour faire connaissance avec l'association.

Reste que de l'avis des partenaires sollicités, la contribution formatrice de ISF sur le milieu de l'ECSI serait plus forte si ISF communiquait mieux sur ses propres productions, « *et racontait mieux ce qu'elle fait* ».

L'invitation faite par les évaluations précédentes, d'élaborer une stratégie de notoriété et d'influence dans le milieu de la solidarité internationale, n'a cependant pas été une des priorités du dernier triennal.

¹⁴ Nous ne pouvons que conforter cet aspect, par la volonté observée de proposer des outils renouvelés qui collent aux sujets portés par la Fédération.

Le choix de la terminologie d'EAD : un autre paradoxe ?

Si, vu de l'extérieur l'identité de ISF repose principalement sur le fait qu'elle « se positionne clairement sur l'ECSI » qui « est dans son ADN », son approche de l'ECSI en interne, n'est pas pour autant toujours claire et interroge parfois ses partenaires.

Les partenaires qualifient souvent ISF de précurseur sur l'ECSI, pourtant ils s'étonnent qu'elle continue à utiliser la terminologie d'EAD alors qu'elle se positionne clairement sur des questions de citoyenneté (ex : Grignon/LGBT...). Certains expliquent ce paradoxe par le fait que la formation d'ingénieur.e.s pousse ces dernier.ère.s à se positionner uniquement sur des sujets sur lesquels iels se sentent « pointus », ce qui ne serait pas le cas du sujet « citoyenneté » qui sortirait de leur champ de compétence « professionnel » stricto sensu. Quant à la Coordination Nationale, elle relève que plusieurs échanges ont eu lieu sur la terminologie - en particulier au sein de l'équipe EAD - mais qu'ils n'ont pas abouti à un consensus. Pour certains, la question de la terminologie renvoie au politiquement correct du secteur et n'est pas prioritaire à leurs yeux. Un autre argument à double tranchant est aussi évoqué : parler d'EAD resterait une accroche à laquelle les étudiants sont sensibles - associant le développement, à l'aide et au projet international - la perspective d'un voyage intégré à leurs études étant souvent une motivation pour adhérer au GL. Or l'approche de l'ECSI portée par ISF consiste à détricoter cette association de représentations.

Si la démarche d'ECSI structure toute l'action de ISF, la stratégie d'ECSI de ISF n'est pas pour autant formalisée. Le seul document de référence sur l'EAD s'intitule « État des lieux des pratiques d'EAD ». Il date de 2014 et précise qu'il « n'a pas pour objet de construire un positionnement stratégique mais de faire un état des lieux de l'EAD dans la fédération...Parce qu'il faut comprendre le monde pour le changer, comprenons nos pratiques et nous changerons le monde ». Par ailleurs, ni la Charte de 2002, ni celle de 2022 ne font référence explicitement à l'EAD. Celle de 2002 définissait ISF comme « un mouvement social d'ingénieurs et de citoyens participants à la construction du développement durable », celle de 2022 définit ISF comme « une association de solidarités locales et internationales et d'éducation populaire ».

Néanmoins, même s'ils n'apparaissent pas dans la terminologie, le terme de citoyen qui durant les deux derniers triennaux, a nourri l'approche qui structure le Dispositif de Suivi-Evaluation, et celui d'éducation populaire qui constitue le tronc commun de l'ensemble des acteurs de l'ECSI sont bien des concepts repères de la vision de ISF en termes de changement social.

4.4 La participation de ISF à la structuration des acteurs de la société civile impliqués sur des domaines de changement complémentaires

Une forte implication de ISF dans des associations ou réseaux à vocation de plaidoyer

ISF est à l'initiative de différents espaces dont l'impact sociétal est important.

Les GTI ayant une base sociale plus large et plus pérenne que les GL, ils ont la capacité d'augmenter leur engagement dans des partenariats avec la société civile afin de construire une expertise citoyenne.

L'implication d'ISF Agrista dans le groupe de coordination du collectif « **pour une sécurité sociale de l'alimentation** » est particulièrement représentative de ce potentiel. Le projet de sécurité sociale de l'alimentation a connu lors du dernier triennal un changement d'échelle. Créé au début par un groupe de copain.ine.s, il a changé de dimension tandis que son impact s'est élargi encore suite au Covid et dans un contexte d'élections présidentielles. ISF héberge depuis janvier 2022 un poste salarié co-financé par la Fondation Carasso et Un monde par tous.

ISF a aussi participé aux consultations menées dans le cadre d'**Horizon TERRE** initié par Sciences citoyennes, et le collectif Atelier d'écologie politique (sur la place du / de la citoyen.ne et la relation au savoir scientifique).

Créé suite à l'initiative de ISF de réunir des acteurs issus de la recherche en SHS et des écoles, l'**Observatoire des formations citoyennes** est devenu une association autonome en 2019. ISF est membre consultatif de son Conseil d'Administration (seules les personnes physiques sont habilitées à être membre) et contribue au financement de ses activités via le programme FormIC (hors financement AFD).

ISF a participé aux assemblées générales, aux comités de pilotage et groupes de travail du programme **Pour une autre PAC** (PUAC).

ISF suit, mais de plus loin **Inter orga enseignement supérieur**, via le Comité FormIC qui en est membre. Ce collectif réunit des associations étudiantes, des regroupements d'enseignant.e.s chercheur.se.s et des associations de professionnel.le.s. Son objectif est d'intégrer les enjeux socio-environnementaux à l'ensemble des formations dans le supérieur.

Toujours dans la volonté de se rapprocher des chercheur.se.s, ISF siège au Comité scientifique du **Dispositif CO3** (co-construction des connaissances pour une transition écologique et solidaire, projet qui associe des chercheur.se.s et des acteur.trice.s de la société civile).

Des actions, leviers de changement des écoles

Si le programme FormIC n'est pas inclus dans les triennaux objets de cette mission, il joue un rôle important en articulation avec le projet d'ECSI vers les membres, ce qui participe à la déconstruction des enjeux.

Parmi les actions clés menées dans le cadre des différents programmes de ISF (y compris hors triennaux) :

- Accompagnement des écoles d'ingénieur.e.s par les GL pour être labellisées Ecole de Commerce Équitable
- Intervention dans le module Ingénieurs solidaires en action (ISA) de l'IMT Saint Etienne qui propose à des étudiant.e.s de 1^{ère} année des projets non techniques pilotés par des associations. 6 étudiant.e.s ont été accompagné.e.s par FormIC pour créer un jeu autour des controverses liées à la production de micro processeurs.

Des collaborations hors SI et ECSI qui montent en puissance

Ces partenariats traduisent les enjeux prioritaires pour ISF : transition écologique, citoyenneté et action politique....

Ils se diversifient et à cet égard témoignent d'une évolution de ISF, de moins en moins technique et de plus en plus militante. Celle-ci fait écho aux préoccupations d'une partie des Jeunesses, telle que les étudiant.e.s de « grandes écoles » qui interrogent leur rôle et les « conditionnements » dont iels font l'objet.

5. Constats

5.1 Une organisation unique à la voie divergente dans un milieu « normatif »

Un espace d'interrogation sur le métier, son sens et son rôle dans les évolutions sociétales

Les écoles d'ingénieur.e.s, et en partie les ingénieur.e.s en activité se sont longtemps caractérisées par une forme de coupure de la société (y compris physique de leur implantation), avec peu d'inscription dans les mouvements collectifs.

ISF offre un espace d'ouverture et de mise en synergie, mais aussi de réflexion sur les enjeux d'une profession qui au fil du temps a acquis une image de sachant intouchable, ce qui relève évidemment des représentations, la technique s'inscrivant et reflétant des modèles de société.

Une organisation qui se positionne à l'avant-garde

Au cours de son histoire et aujourd'hui encore, ISF s'est positionnée en précurseuse et en catalyseuse. Elle porte des thématiques en résonance avec l'époque et initie des partenariats qui ont largement contribué à la structuration des secteurs de la Solidarité Internationale et de l'Éducation à la Citoyenneté et la Solidarité Internationale.

5.2 Une organisation bicéphale

Un atout pas nécessairement perceptible et perçu

Apparemment des lignes de tension voire de fracture semblent exister entre la Fédération Nationale et ses équipes salariées et bénévoles plus âgées, aux compétences et connaissances pointues, à l'échelle d'action nationale, et les Groupes Locaux d'étudiant.e.s, au taux de renouvellement important, souvent autocentrés sur les campus, et dont les membres découvrent les enjeux et s'initient à des compétences diverses (montage de projet, gestion associative, outils d'animation de l'éducation populaire...).

Ces écarts peuvent être source de fracture ; pour l'instant ils sont force de complémentarité. La base qu'offre les Groupes Locaux à la Fédération Nationale est une source de dynamisme, de renouvellement, d'innovation qui nourrit son identité et son action.

Les Groupes Locaux, une part d'inconnu

L'accompagnement des Groupes Locaux se caractérise par une certaine difficulté de suivi, certains groupes (pas nécessairement les mêmes d'une année à l'autre même si des « traditions » existent) ayant tendance à fonctionner en autonomie, voire, pour ceux qui en sont le plus éloignés, à considérer la Coordination Nationale comme une instance relevant du contrôle plutôt que du soutien. À titre d'exemple : un quart à un tiers seulement des membres participent à l'un ou plusieurs espaces de formation et d'échanges proposés (et parmi eux, ceux qui veulent mener un projet international s'y sentent obligé.e.s) ; la participation des Groupes Locaux au Conseil d'Administration de la Fédération Nationale tend à s'amoinrir.

Une organisation dont le rôle évolue

Les missions de ISF ont évolué depuis sa création. D'association d'aide, elle est devenue une organisation tournée vers :

- l'ECSI sur le territoire, avec des actions en direction de jeunes étudiantes assez peu ouvertes sur la société et éloignées de ses enjeux du fait de l'organisation des filières de formation,
- le renforcement de ses partenaires à l'international, via l'expertise des GL et les relations nouées par la Fédération. Les approches prônées sont centrées sur les territoires et prennent en compte les dynamiques et les contextes humains et sociétaux, ISF a aussi parfaitement conscience du besoin de renforcer les capacités de ses membres et a mis en place un parcours pour les porteur.se.s de projets internationaux en particulier.

Au cours des dernières années, elle a encore évolué, tendant à résoudre une ligne de tension en son sein, en lien avec la « neutralité » supposée de son positionnement. Elle s'affirme de plus en plus porteuse d'une vision du monde et de l'avenir, qui sous-tend de fait son action.

Par ailleurs, dans le cadre d'écoles d'ingénieur.e.s fonctionnant relativement en vase clos, elle tend à aller au-delà d'un « *bol d'air ... un espace d'ouverture sur le monde et sur les autres* », pour porter une voix étudiante au sein de l'institution. Ainsi, tout en refusant de devenir une organisation partisane ou syndicale, elle s'inscrit dans la Politique de la Cité, comme une caisse de résonance dans le milieu des ingénieur.e.s, des mouvements qui la traversent.

5.3 Le dispositif de suivi-évaluation : un investissement important qui traduit une volonté de « bien faire »

Une connaissance difficile à construire des effets sur les membres des Groupes Locaux

Alors qu'un petit nombre seulement des membres des Groupes Locaux rejoindront la Fédération Nationale, suivre les autres dans leur parcours ultérieur pour identifier les changements auxquels ISF a contribué est difficile. Cela exigerait des suivis de cohortes sur plusieurs années, et des moyens, notamment financiers, en conséquence. La plus-value est donc à analyser avant de se lancer.

Un outil à la fois riche et lourd

C'est un Dispositif de suivi-évaluation particulier dans la mesure où les collectes et analyses sont réalisées par un.e consultant.e externe. L'intérêt réside dans le regard distancié et croisé qu'il offre. En revanche, la rythmicité annuelle en fait un exercice lourd et potentiellement lassant, qui fournit des résultats qui n'ont pas nécessairement le temps d'être bien appropriés. ISF en a conscience et a décidé d'espacer les collectes (tous les trois ans).

5.4 ISF et les thématiques pivots de l'AFD : une attention forte que traduisent les pratiques internes

Qu'il s'agisse d'environnement ou de genre, la question est finalement de savoir où les organisations se situent et sur quoi elles agissent entre :

- Leurs pratiques en interne en la matière
- L'inscription dans le contenu de leurs différentes activités et actions
- Le portage de la thématique en tant que telle.

Intersectionnalité

Le Genre tend et mérite d'être abordé sous l'angle de l'intersectionnalité dans un milieu où l'enjeu des discriminations est fort (peu de femmes même si leur effectif augmente selon les filières, des étudiant.e.s issu.e.s de catégories sociales ciblées...).

ISF s'est surtout emparé des enjeux liés à la discrimination de genre. En 2018, le Comité Fémin'ISF, à la composition non mixte revendiquée, s'est constitué.

ISF a fait évoluer ses pratiques internes : adoption de l'écriture inclusive, formation aux PVSS de bénévoles référent.e.s, note de positionnement sur le sexisme à destination interne en premier lieu, informations sur les risques au début de toutes les activités collectives menées par la Fédération Nationale et présence de médiateurs en cas de problèmes, rédaction et la mise en place du protocole de prévention et de la cellule de lutte contre les violences sexistes et sexuelles au sein de la Fédération.

Sur le plan de son positionnement institutionnel de ISF et du portage de la thématique, la note de position sur le sexisme est diffusée sur le site de la Fédération. Elle reste la seule prise de position forte sur le sujet.

Sur le plan des activités, la thématique est poussée par les Groupes Locaux qui s'en emparent. Elle se traduit encore peu dans les actions d'ECSI de la Fédération Nationale mais la tendance semble être à sa montée en puissance. Elle nous semble mériter de devenir une thématique à part entière sujet de plaidoyer (les femmes en école d'ingénieurs, les enjeux d'investir la science pour les femmes, la « discrimination » de classes à l'entrée des écoles ...) tout en étant réinscrite dans une approche intersectionnelle.

Environnement

Sur le plan des actions, la question innerve de plus en plus les Projets Internationaux notamment (par exemple le projet GAIAA - Global Awareness Insight Across America du groupe local de Grenoble sur les enjeux de réchauffement climatique, le projet Vélow Teck Trip sur les technologies low-tech, ou même le projet ETO du groupe local de Bordeaux sur la relocalisation alimentaire), tandis que la Fédération Nationale s'empare de la problématique.

Au niveau des pratiques internes, ISF est remarquable. La question de l'impact écologique est posée dans de nombreux cadres, par exemple lors des temps fédératifs, celui des déplacements et des transports, de la consommation locale....

Quant aux enjeux liés aux outils numériques, ISF en questionne les usages. Elle-même se considère faisant partie «des précurseur.se.s dénonciateur.trice.s qui n'ont pas attendu la dénonciation des pratiques des GAFAM pour s'en détacher ». La Fédération propose à ses membres des temps de sensibilisation à ces sujets, et met à leur disposition les outils nécessaires pour mettre en application les préconisations de la Fédération.

5.5 Une stratégie nationale de partenariats qui cherchent à se renouveler

Compte tenu à la fois du contexte, des évolutions de son projet et de ses forces vives, ISF revisite ses partenariats tant historiques que nouveaux.

Sur la période, ils apparaissent relativement peu investis. Les partenaires méconnaissent l'action de ISF. L'exemple du CFSI est révélateur : alors que ISF est membre du Conseil de direction, le CFSI qui travaille sur les postures de coopération à travers le programme CAAC (Coopérer autrement en acteurs de changement) ne sait pas ce que fait ISF en la matière, alors même que la Fédération a un savoir-faire, notamment sur les formations sur ces questions, à valoriser. De même si ISF participe via le CRID au Comité de Pilotage ALIMENTERRE, le CFSI connaît très mal l'action menée par Agrista (Sécurité Sociale de l'Alimentation en particulier), pourtant fortement susceptible d'intéresser le Festival, qui en contrepartie lui donnerait une plus grande visibilité auprès des publics.

6. Perspectives et préconisations

L'accompagnement des Groupes Locaux

Une nébuleuse dont il faut admettre qu'elle garde une part de mystère

Si le renouvellement rapide de leurs membres impose certaines contraintes (reproduction systématique des activités proposées, instabilité structurelle qui rend difficile la construction de partenariats locaux structurants, par exemple avec les RRMA), ils sont les forces vives de ISF :

- C'est au sein de ce vivier que sont issus les bénévoles qui l'animent
- Ils représentent sa principale raison d'être
- Ils jouent un rôle de vigie pour la Fédération Nationale (enjeux sociétaux, thématiques mobilisatrices des Jeunesses).
- Ils la poussent à innover et s'adapter.

Favoriser la transmission en interne, alors que les membres des groupes ne se rencontrent pas toujours d'une année à l'autre, avec des outils attrayants (vidéo des anciens aux nouveaux par exemple), renforcer les échanges pour mieux connaître leurs actions et centres d'intérêt, poursuivre les efforts d'intégration des nouveaux dans la Fédération Nationale (la première année au Conseil d'Administration de ISF est perçue comme difficile au regard de la compréhension des enjeux et même du vocabulaire), ne serait-ce que par des notes synthétiques et de vulgarisation, paraissent nécessaires pour renforcer le travail déjà réalisé de mobilisation, formation et échanges.

Reste que l'enjeu des « ressources humaines » est à considérer : l'équipe salariée ne peut être augmentée sans limite, tandis que les bénévoles de la Fédération Nationale, très impliqués.e.s, atteignent un plafond en termes de mobilisation. L'option d'une coordination régionale bénévole (COREG) n'a pas non plus été concluante, faute aussi de forces disponibles pour les animer.

Cette connaissance des Groupes Locaux est fondamentale et mérite d'être poursuivie. Elle reste néanmoins un serpent de mer pour la Fédération Nationale : le fonctionnement sous forme de « clubs » d'école d'ingénieurs des Groupes Locaux et les capacités limitées en temps et « ressources humaines » de la Fédération Nationale pour assurer un suivi qui en demande beaucoup, sont limitants et imposent d'accepter une dimension nébuleuse tout en la cadrant pour assurer la pertinence et la cohérence du projet global de ISF.

De ce point de vue, alors qu'il est globalement constaté une difficulté au démarrage pour les représentations des groupes au CA de se saisir des enjeux, un effort particulier mérite d'être fait à cet égard (sortir du vocabulaire « professionnel », proposer des notes courtes de présentation des enjeux...). Une fois qu'ils ont pris leur place et s'autorisent, leurs apports sont particulièrement riches dans la mesure où ils reflètent les enjeux des groupes¹⁵.

Une posture d'écoute et de complémentarité au moins autant que d'accompagnement et transmission

Le renforcement du lien avec les Groupes Locaux est important, notamment dans l'écoute de ce qui les anime. Beaucoup d'efforts ont été faits dans ce sens (à cet égard, les ateliers organisés au cours des CA ont ce rôle et sont investis par les représentants des GL qui semblent s'autocensurer lors des plénières).

Certaines thématiques sont parfois difficiles à porter par la Fédération Nationale qui a pourtant conscience de leur importance. Celle du Genre en fait partie avec un groupe FeminiSF qui tendait à s'essouffler, faute aussi de bénévoles. Or il est remarquable qu'au niveau des groupes, la place des femmes dans la société et dans le secteur professionnel fait l'objet d'un intérêt certain. L'investir en tant que sujet de plaidoyer sous l'angle de l'intersectionnalité (les femmes en école d'ingénieur.e.s, les enjeux d'investir la science pour les femmes, la « discrimination » de classes à l'entrée des écoles ...) aurait du sens pour les étudiant.e.s tout en faisant le lien entre les projets de la Fédération, notamment celui d'ECSI et FormIC.

¹⁵ L'atelier réalisé en AG (2022) lors de la restitution de l'étude nous l'a encore confirmé.

Associer de manière encore plus volontariste les Groupes Locaux aux travaux de la Fédération Nationale en la matière favoriserait la montée en puissance des sujets et renforcerait une réciprocité de relations entre les dimensions locales et nationale.

Une stratégie d'ECSI à clarifier au regard des missions actuelles de ISF

Une identité qui évolue et s'adapte aux évolutions du temps

ISF se caractérise par une forte résonance avec son temps, tout en gardant une stabilité dans sa structuration en deux pôles apparemment contraires et pourtant très complémentaires. Son cheminement le conduit à se positionner aujourd'hui dans une dimension plus « militante », pour s'engager en tant que, et au côté, des forces de changement. La question est objet de débat interne depuis longtemps, avec un « rapport de force » entre les tenants d'une organisation neutre et apolitique de solidarité et de sensibilisation et ceux d'une organisation citoyenne et militante engagée sur les enjeux de son temps.

Ce positionnement de ISF fait écho au contexte et aux prises de position citoyennes :

- une crise systémique cruciale qui impose une transformation des modes, organisations et fonctionnements des sociétés humaines, qui ne peut se faire sans un changement radical des représentations et visions collectives notamment dans des relations à l'Autre, qu'il s'agisse de personne, de groupe social, ou d'écosystème ;
- des mouvements sociaux qui convergent autour d'une vision globale des enjeux et en appellent au changement
- des mouvements de Jeunesses étudiantes aux Nords et aux Sud qui exigent la déconstruction des modèles dominants (colonialité, rapports divers de pouvoir et de domination...).
- des mouvements de solidarité qui apparaissent fondamentaux en périodes de crise, ce qu'a confirmé encore la période Covid.

Une stratégie d'ECSI à réaffirmer en fonction de l'identité actuelle de la Fédération

A ce stade de son cheminement, la stratégie de la Fédération n'apparaît pas très lisible. Le manque de clarté du projet d'ECSI, et les difficultés conscientes et inconscientes à se positionner sont porteuses de risque et empêchent un déploiement complet. Les membres CA en ont conscience : « *on se pose la question de façon stratégique : comment concrétiser les objectifs dont s'est dotée la Fédération à travers la nouvelle Charte ?* ». Un certain nombre d'éléments sont exprimés (en l'occurrence lors de l'atelier de restitution au CA de septembre 2022) qui mériteraient d'être approfondis :

- une évolution des objectifs de l'ECSI au cours des dix dernières années : centrés sur les processus de déconstruction des représentations. S'ils visent toujours à rendre actifs et autonomes, et à s'émanciper pour aller chercher soi-même l'information et construire sa propre opinion, ils vont désormais jusqu'à porter des messages clairs.
- **une terminologie à inventer.** Le terme d'ECSI, utilisé en externe, ne traduit pas la démarche de ISF de problématisation des pratiques techniques des ingénieur.e.s, tandis que le terme de citoyenneté peut être répulsif pour les étudiant.e.s qui y projettent éducation civique et morale. Le terme d'EAD-SI est utilisé en interne dans la mesure où pour les membres de la Fédération, il semble plus facilement compréhensible pour les nouveaux membres alors que le développement est au cœur du métier d'ingénieur.e. ISF cherche à déconstruire ce concept et pose le sujet de la pratique technique qui lui est liée.

Quant aux GL, il semble utiliser plus volontiers le terme de sensibilisation, que celui, connoté à leurs yeux de développement. Il est remarquable que l'absence de terminologie claire peut rendre difficile aux GL, l'ouverture à l'extérieur, en particulier auprès d'acteur.trice.s qui se sont positionné.e.s sur l'ECSI.

- l'éducation populaire est perçue comme un outil d'animation qui s'adresse à l'individu. Elle permet de **révéler les enjeux autour du sens politique de la technique, au cœur de l'approche d'ECSI de ISF.** Cette dernière sous-tend une dimension collective de l'engagement.
- Les enjeux relevés en interne concernent moins la définition de l'ECSI pour ISF que **son rôle stratégique et la manière dont elle participe à la cohérence des actions dans leur globalité.**

Reste que son périmètre nous interroge. Si les évolutions des dix dernières années tendent à faire de l'ECSI la colonne vertébrale, transversale au projet associatif, le fait que Agrista soit considéré comme ne relevant pas de l'ECSI nous interroge. De notre point de vue en effet, son action, outre la dimension plaidoyer, est structurante pour ISF et mérite d'être considérée comme une des pièces maîtresses de la dimension transformative de ISF au sein de son environnement.

Un centrage sur le milieu des ingénieur.e.s à combiner avec une ouverture vers les autres composantes de la société

Un entre-soi à la fois porteur et potentiellement sclérosant

La spécificité de ISF centrée sur le milieu ingénieur, mérite d'être préservée. Dans un milieu étudiant relativement fermé et dans bien des cas nourri d'élitisme, la parole d'ingénieur.e.s, d'autant plus s'ils sont plus âgé.e.s comme c'est le cas pour les membres de la Fédération nationale, est perçue comme légitime que l'on soit d'accord ou pas. Elle a plus de chances d'être entendue.

Néanmoins dans un milieu qui tend à fonctionner en vase clos, dans l'entre-soi, ISF doit, dans une recherche de cohérence, d'efficacité et d'impact, favoriser une ouverture sur le reste de la société. Plusieurs Groupes Locaux, notamment ceux installés sur des campus universitaires, la recherchent vers leurs pairs. Elle mérite d'être soutenue et complétée avec d'autres, investis par la Fédération Nationale mais peu par les groupes.

S'inscrire dans les dynamiques de convergence des forces de changement mais aussi dans celles de concertation entre les acteurs politiques, économiques et sociaux

Avec l'évolution de son identité et de ses missions, la Fédération nationale cherche à s'ouvrir vers de nouveaux acteurs, de secteurs convergents. Le mouvement se fait d'abord en direction d'organisations de convaincu.e.s aux mêmes valeurs, ce qui a du sens face à la nécessité de convergence de ses forces pour proposer de nouveaux modèles de société. Ses forces sont aux Nord et aux Suds, et ces dernières notamment constituent des alliés incontournables desquels il faut se rapprocher. Développer une stratégie de partenariat qui permette de nourrir et de se renforcer réciproquement selon une recherche de convergence et de démultiplication des impacts est nécessaire.

S'ouvrir à l'extérieur, participer à des espaces de co-construction et les influencer de la vision et des approches de ISF auraient un impact important pour une mobilisation large en faveur de la transformation sociétale.

Il s'agit dans cette perspective d'investir plus les espaces collectifs dont ISF est membre (par exemple le CFSI). Il s'agit aussi de créer des liens nouveaux.

La relation aux entreprises, serpent de mer du fait entre autres d'objectifs de partenariats flous, pourraient se renouveler autour de réflexions sur les transitions environnementales.

Des convergences pourraient aussi être recherchées avec des acteurs autres dont les questionnements croisent, sans nécessairement les recouvrir, ceux de ISF, par exemple *Je m'engage pour l'Afrique*, « think tank » de jeunes cadres supérieur.e.s issu.e.s des diasporas qui développe des documents de positionnement pour « accompagner les jeunesses africaines et afro-optimistes à repenser la politique publique, de l'idéation à des actions sous diverses formes (actions de plaidoyer, rédaction d'ouvrage, kit de politiques publiques, conférence, création de contenu, etc.) »¹⁶, ou encore, Open Diplomacy, association de jeunes de l'Institut des Hautes Études de la Défense Nationale qui tente de répondre à des enjeux internationaux plus larges que ceux de défense.

Ce ne sont que des exemples ; une cartographie des acteurs partageant des intérêts similaires ou convergents doit fonder une stratégie partenariale plus largement ouverte aux autres groupes d'intérêt.

¹⁶ <https://jmafrique.com/lipp/>

Valoriser les acquis pour renforcer l'impact sur le secteur

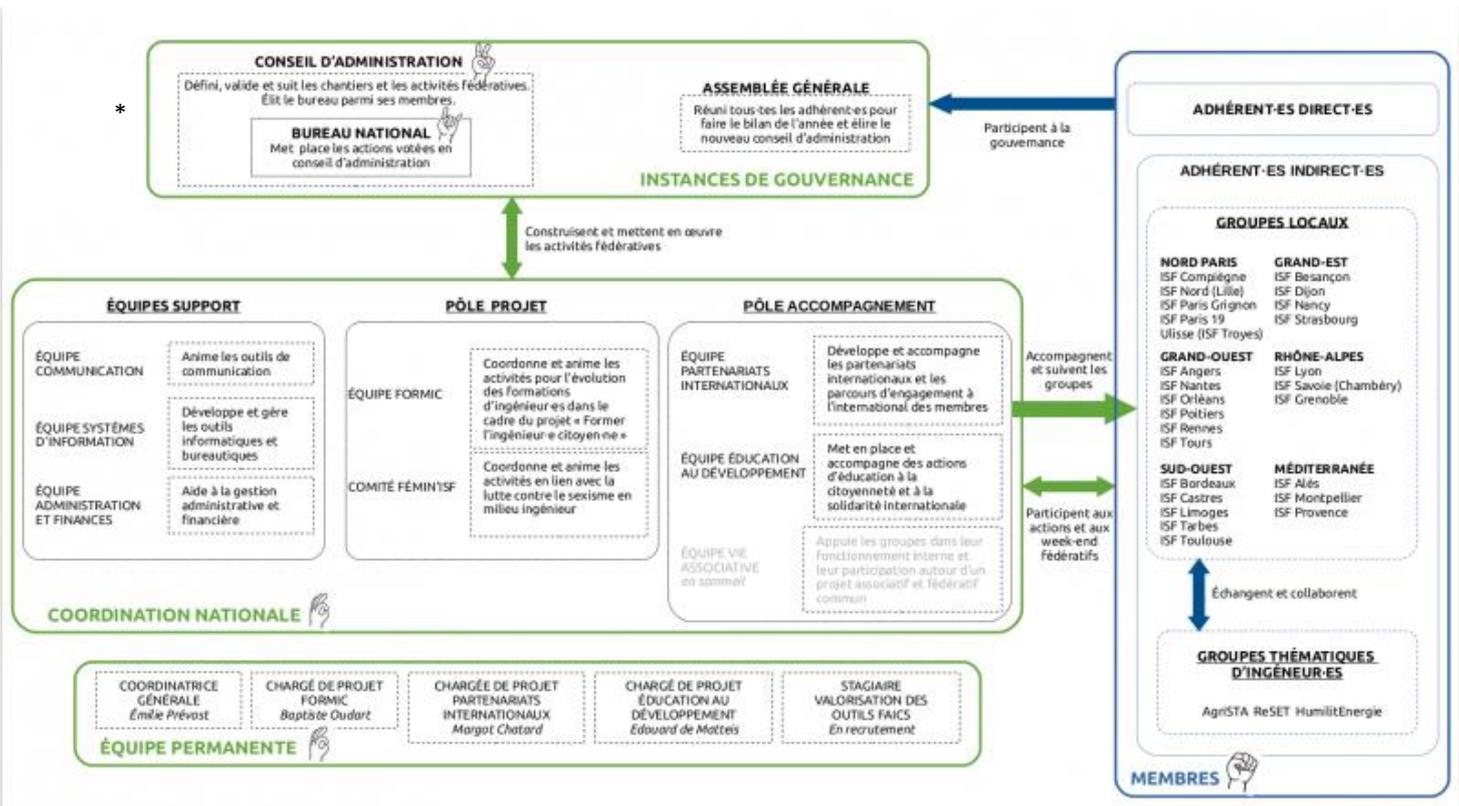
ISF a indéniablement des savoirs et acquis à valoriser. Le travail qui se construit depuis des années par exemple sur la déconstruction des préjugés, l'interculturalité ou la sécurité sociale de l'alimentation, mérite d'être connu dans d'autres espaces qui se posent les mêmes questions et cherchent à construire des réponses.

Les acquis de ISF en seraient valorisés mais se nourriraient aussi des apports extérieurs. La pertinence et la cohérence de son projet en seraient aussi renforcées, et l'enjeu de replacer la science au service du sociétal pourrait être mis en débat au-delà des cercles scientifiques et techniques.

Dans tous les cas, il s'agit d'abord de définir une stratégie partenariale (quelles complémentarités pour répondre à quelles orientations ?). Elle mérite d'être redéfinie en fonction de celle d'ECSI, qui doit elle-même être au service de l'identité revisitée de ISF et des orientations affirmées dans la Charte de 2021.

7. Annexes

7.1 Organisation interne de ISF



Source : <https://www.isf-france.org/coordination>

7.2 Représentation graphique des partenariats selon les NIONGs

En complément du travail cartographique réalisé par l'équipe d'ISF, nous proposons une représentation cartographique inspirée de la cartographie des incidences. Il s'agit d'une esquisse qui, croisée à celle concernant les Groupes Locaux, pourrait permettre à ISF de se lancer dans une clarification de sa stratégie de partenariat.

Cartographie des Acteurs / ISF

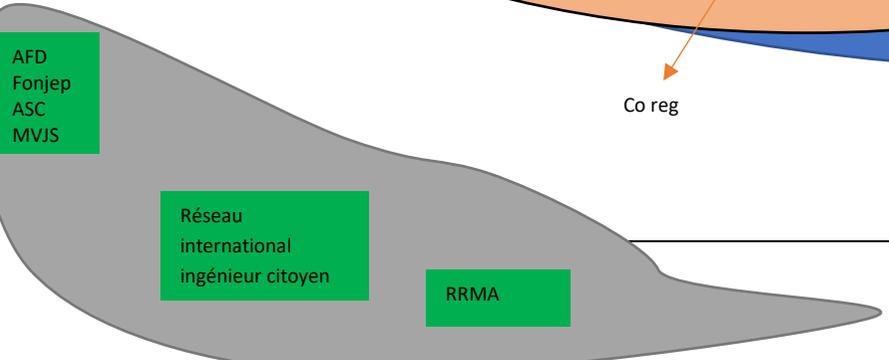
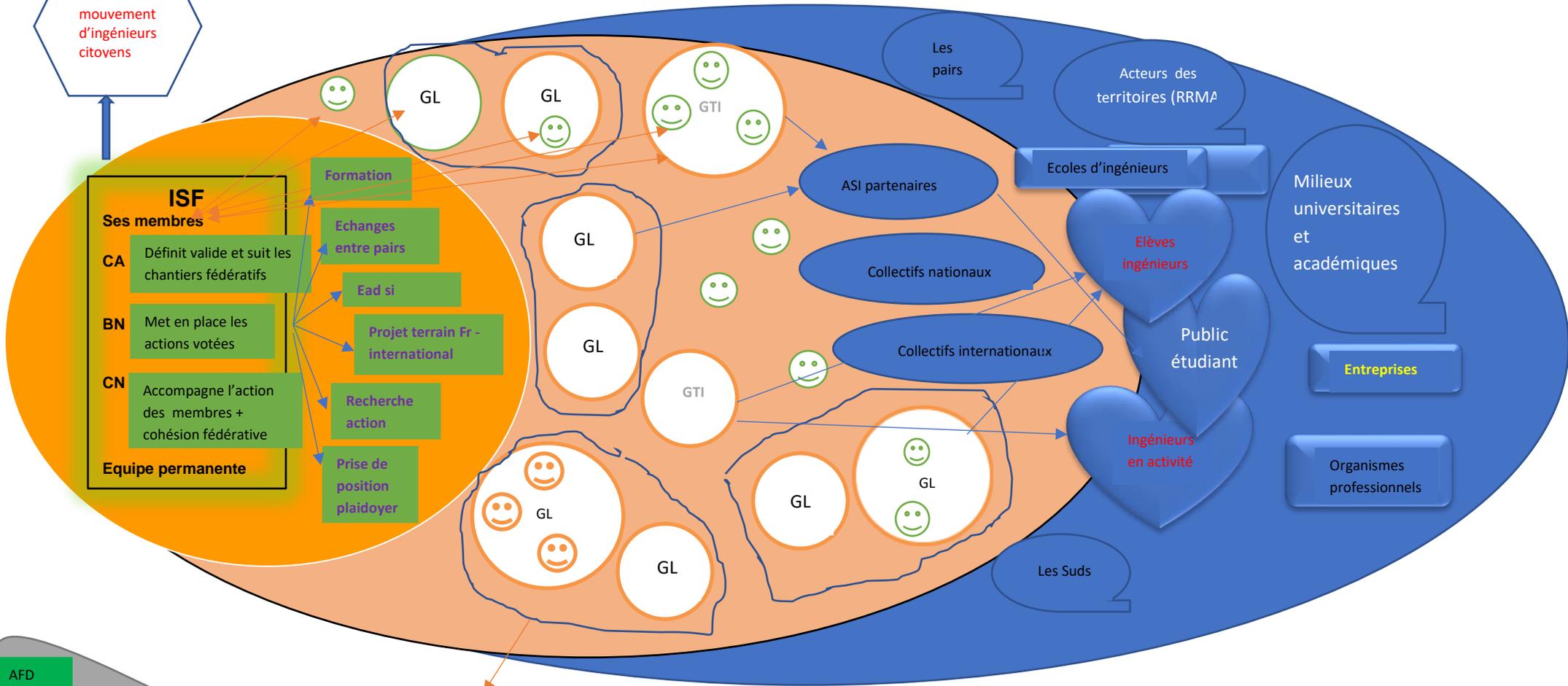
Acteur qui met en œuvre l'intervention = SPHERE DE CONTROLE

Acteurs sur qui l'intervention a une influence directe = ZONE D'INFLUENCE
Bénéficiaires directs qui sont aussi les protagonistes de l'action (eval ext 2019)

Partenaires stratégiques : favorisent le processus mais l'intervention n'ambitionne pas de les faire évoluer

Bénéficiaires finaux chez qui l'intervention espère contribuer indirectement à des changements = SPHERE D'INTERET (= publics des GL et des GTI, qualifiés de bénéficiaires directs dans la NIONG 3)

ISF = un mouvement d'ingénieurs citoyens



- Asi partenaires : « considérés comme les publics directs de la fédération sur EAD et PI » E&D starting-Block ritimo
- Collectifs nationaux : crid cfsi co3 c sud cef
- **Acteurs à clarifier** (persp 2015 /soutien frio)
- Les pairs : tte personne morale ou physique qui partage les valeurs d'isf (ess ecsi edd coop eval)
- Les suds : population à travers le monde le plus défavorisés face aux dépendances génératrices d'inégalités / organisations dans les pays du Sud (niong)
- Acteurs des territoires : touchés via les PI
- **Groupe cibles** (ou bénéficiaires directs) des Niong 1 -2- 3

7.3 Liste des entretiens et échanges réalisés

Administrateurs actuels ou anciens

1. Fiora Bourges (BN 2014-17), 3 septembre 2021
2. Hélène Braconot (BN 2011-13), 2 septembre 2021
3. Nicolas Brun (co-trésorier)
4. Mathieu Dalmais (CA 2011,2013,2015), 17 septembre 2021
5. Fabien Duchaussois (BN 2008-2010), 25 septembre et 6 octobre 2021
6. Chloé Giacinti (vice-présidente)
7. Florestan Groult (BN 2013-15), 25 août 2021
8. Vincent Huss (président)
9. Tanguy Martin (Président 2010-12), 3 septembre 2021
10. Guillaume Nourrit (Président 2008-2010), 12 novembre 2021
11. Théo Robin (BN 2016-2018), 15 septembre 2021
12. Hugo Roux (ECSI+vie asso+comité international+exBN)
13. Clara (présidente sortante 2021)

Groupes thématiques et Comités (en individuel ou collectif)

14. GTI AgriSTA
15. Comité FeminISF

Groupes locaux (échanges formels et informels)

16. ISF Poitiers (Présidente 2021)
17. ISF Bordeaux – Marine Le Roux, Fanny, Laurence, Charlotte
18. ISF Grenoble – Amandine Ancey, Julie Pellen
19. ISF Limoges
20. ISF Nord – Thomas Guiho, Rémi Boussard
21. ISF Saint-Etienne
22. ISF Strasbourg – Hélène (co-secrétaire)
23. ISF Troyes – Ambre Hemmer, Charlotte Caillere, Théo Legras
24. ISF Tours - Enora

Partenaires

25. Claire De Sousa Reis (DG E&D)
26. Bernard Salamand (RITIMO)
27. Marion Niclot (Starting Block)
28. Anne Françoise Taisne (CFSI)
29. Claire Ménart, Emilie Durochat (Commerce Equitable France)
30. Sarahi Gutierrez (Batik international)

Echanges collectifs (hors échanges avec les référentes au sein de ISF)

- Echange pré-cadrage, Emilie, Margot, 29 juillet 2021
- Réunion de cadrage, Emilie, Margot, Guillaume Nataf, Nicolas Brun, Othmane Chaouki (F3E), 3 septembre 2021
- Echanges avec les membres du Bureau de ISF, 12 décembre 2021
- Réunion avec l'équipe permanente de la Coordination Nationale de ISF, 8 janvier 2022
- Atelier prospectif : restitution des analyses et constats, partages sur les enjeux, CA de ISF, 10 septembre 2022

7.4 Observation d'activités

- Conseil d'Administration ISF, 4 septembre 2021
- Formation "Perspectives et Monde Professionnel", 25-26 septembre 2021
- Week-end de formation AGiL, 20-21 novembre 2021
- AG de ISF, 11 décembre 2021
- Week-end de rencontres nationales RESIC, 19-20 mars 2022

7.5 Bibliographie et webographie

Présentation générale

1. www.isf-france.org
2. La Charte de INGENIEURS SANS FRONTIERES (Adoptée par l'Assemblée Générale de la fédération en décembre 2002)
3. La Charte de INGENIEURS SANS FRONTIERES (Adoptée par l'Assemblée Générale de la fédération en décembre 2021)

NIONG

4. Note d'Initiative ONG-NIONG, Projet Intérêt Général EAD, Programme d'EADSI d'ISF pour la sensibilisation aux enjeux d'une technique au service du développement durable, 30/04/2016
5. Compte-rendu d'exécution intermédiaire relatif à la tranche n° 3, Projet d'intérêt général – Education au développement (EAD), Questionner l'usage de la technique face aux enjeux de solidarité internationale – Programme d'EADSI d'Ingénieurs sans frontières, 25/01/2017
6. Note d'Initiative ONG-NIONG, Projet Intérêt Général EAD, « Repenser les pratiques de collaboration entre les ingénieur-es et la société au service de la solidarité internationale, de la citoyenneté et des transitions écologiques et sociales. », Avril 2019
7. Rapport d'exécution intermédiaire, « Repenser les pratiques de collaboration entre les ingénieur.e.s et la société au service de la solidarité internationale, de la citoyenneté et des transitions écologiques et sociales », période couverte : 01/09/2019-28/02/2021, Avril 2021
8. Tableau comparatif des triennaux AFD, ISF mai 2021

Dispositif de suivi-évaluation

9. Dispositif suivi-évaluation des effets de l'action d'Ingénieurs sans frontières sur ses membres - Termes de référence ISF, 2015 Synthèse détaillée - étape 1 vision et chemin - Définition de la VISION de l'ingénieur idéal formé par ISF et du CHEMIN pour l'atteindre en termes de renforcement des capacités des membres, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
10. Etape 1 - Définition de la VISION de l'ingénieur idéal formé par ISF et du CHEMIN pour l'atteindre en termes de renforcement des capacités des membres, Synthèse rédigée à partir des contributions du CA d'ISF du 7 février 2015, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
11. Etape 2 : Analyse du contexte d'intervention d'ISF (acteurs et expériences, actions ISF) pour le CA du 11/4, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
12. Étape 2 : Analyse du contexte Identification des obstacles et leviers à la construction de la vision idéale du membre ISF et identification des acteurs sous-jacents, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
13. Les profils types des parcours d'engagement, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
14. Vision et capacités, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
15. Chemin d'acquisition et de renforcement des capacités attendues par l'engagement au sein d'ISF, 2015
16. DSE, Référentiel, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
17. Dispositif de suivi-évaluation des effets d'ISF sur ses membres - Éléments d'analyse de la collecte (entretiens) de l'année 1, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
18. Expérimentation d'un dispositif de suivi - évaluation (DSE) des effets de l'action d'Ingénieurs sans frontières sur ses membres, réalisée avec l'appui du F3E, pour Ingénieurs sans frontières, Rapport intermédiaire, Estelle Hédouin (Estelling), janvier 2015
19. Influence présumée de l'offre ISF sur le renforcement des capacités de l'ingénieur idéal, Synthèse CA du 11 avril 2015, Estelle Hédouin (Estelling), 2015
20. Objectifs, indicateurs & plan d'observation DSE - Copil 1, Estelle Hédouin (Estelling), 2016
21. Dispositif de suivi-évaluation des effets d'ISF sur ses membres, Éléments d'analyse de la collecte, 2015-16, Estelle Hédouin (Estelling), 2016
22. Expérimentation d'un dispositif de suivi - évaluation (DSE) des effets de l'action d'Ingénieurs sans frontières sur ses membres, réalisée avec l'appui du F3E, pour Ingénieurs sans frontières, Rapport final, Estelle Hédouin (Estelling), janvier 2016
23. Dispositif de suivi-évaluation des effets d'ISF sur ses membres - Éléments d'analyse de la collecte, ISF, Céline Rossli, 2016
24. « Enquête sur les parcours d'engagement militant et bénévole au sein de ISF et leurs effets », Collecte de données 2016, rapport à destination de l'AFD, Céline Rossli, 2016
25. Dispositif de Suivi Évaluation, « Enquête sur les parcours d'engagement militant et bénévole au sein d'ISF et leurs effets », Collecte de données 2016, Rapport final, Céline Rossli, juin 2016
26. DSE des effets d'ISF sur ses membres, Éléments d'analyse de la collecte, 2015-16

27. « Enquête sur les parcours d'engagement militant et bénévole au sein de ISF et leurs effets », Collecte de données 2017, rapport à destination de l'AFD, Céline Rössli
28. Dispositif de Suivi Évaluation, « Enquête sur les parcours d'engagement militant et bénévole au sein d'ISF et leurs effets », Collecte de donnée 2017, « Influences de l'engagement à ISF sur les parcours étudiants et professionnels, la construction d'une identité professionnelle. », Rapport final, Céline Rossli, octobre 2017
29. Atelier DSE CA février 2018 - table de discussions, Thibault Simonet, 2018
30. « Enquête sur les parcours d'engagement militant et bénévole au sein de ISF et leurs effets », Collecte de données 2018, rapport complet, Thibault Simonet
31. « Enquête sur les parcours d'engagement militant et bénévole au sein de ISF et leurs effets », Collecte de données 2018, Présentation au CA de ISF, Thibault Simonet, 2018
32. DSE : Résultats de la collecte 2017 - Influences de l'engagement à ISF sur les parcours étudiants et professionnels, la construction d'une identité professionnelle, Présentation au CA de ISF le 17/2/2018, Thibault Simonet, 2018
33. « Enquête sur les parcours d'engagement militant et bénévole au sein de ISF et leurs effets », Collecte de données 2021, rapport complet, Kadiatou Konaré

Evaluations externes

34. Pilotage des activités d'évaluation à Ingénieurs Sans Frontières, Document de travail du comité de pilotage
 35. Evaluation externe du programme « Pour la sensibilisation aux enjeux d'une technique au service du développement durable » Triennal 2016-2019, Note synthétique provisoire des premières analyses de l'évaluation -Pistes de Recommandations, Prospective Coopération, mars 2019
- 37 à 43 Rapports de mission - Dossiers FAICS 2017 à 2020 (7)

GTI

44. Présentation synthétique, Association SystExt, « Pour la réinvention de nos rapports aux matières premières minérales », 2020
45. De l'ingénierie citoyenne : une technique au service de la société, Comité FormIC d'Ingénieurs sans frontières
46. Encore des patates ?! Pour une sécurité sociale de l'alimentation ; Sécurité Sociale de l'Alimentation, 2021
47. ISF AgriSTA, Agricultures et souveraineté alimentaire, site Web Isf (isf-france.org/agrista)
48. ISF Humiliténergie, site Web Isf (isf-france.org/humilitenergie)
49. ISF ReSET Résilience, Sobriété Énergétique et Transitions, site Web ISF (isf-france.org/reset)

Outils de formation/ information / positionnements

50. Kit du. de la nouvel.le adhérent.e, 2020-2021
51. Notre engagement avec le Sud - Agir en lien avec le Sud: une nécessité pour ISF
52. Les pratiques EAD-SI à ISF en 2014
53. Manifeste pour une formation citoyenne des ingénieur.e.s, 2014
54. Décortiquons le Manifeste pour une formation citoyenne des ingénieur.e.s
55. Note de positionnement sur le sexisme de la Fédération Nationale ISF, Comité Femin'ISF (<https://www.isf-france.org/note%20sexisme>)